

# PARIS - CHAMONIX

CLUB ALPIN FRANÇAIS

Octobre 1970



# C.A.F.

SECTION DE PARIS - CHAMONIX  
7, Rue La Boétie, PARIS-8<sup>e</sup>

Tél. 265-54-45

C.C.P. 2358-04

MÉTRO St-Augustin - Bus 22, 28, 32, 43, 49, 80, 84, 94

#### BUREAUX ET CAISSE, OUVERTS :

De 9 h à 19 h, sauf lundis, dimanches et fêtes.  
Réunion tous les jeudis jusqu'à 20 h.

#### SECRETARIAT GENERAL :

A la disposition des membres tous les jeudis  
ouvrables à partir de 19 h.

#### BIBLIOTHEQUE :

— Mardi et vendredi, de 12 à 19 h.  
— Jeudi, de 14 à 20 h.  
— Samedi, de 9 à 12 h et de 14 à 18 h.  
N. B. — Le jeudi, la consultation sur place des  
guides, cartes et revues cesse à 18 h.

#### S. C. A. P. :

De 15 à 19 h, sauf lundis, dimanches et fêtes.  
Du 1<sup>er</sup> octobre au 1<sup>er</sup> juin. C.C.P. 11029-93.

#### GROUPE SPELEO :

**Président :** Charles Sterlingots.

**Correspondance :** au Secrétaire général, Claude  
Chabert, 47, rue de la Sablière, Paris (14<sup>e</sup>).

#### SOUS-SECTION HAUTE-NORMANDIE :

**Correspondance :** chez le Président G. Prudon,  
34, rue de la République, 76 - Le Mesnil-Esnard.

**Trésorier :** Mlle Barbier, 16, rue du Nord, 76 -  
Rouen.

**Permanence :** Les 2<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> jeudis du mois à 21 h,  
Hôtel des Sociétés Savantes, 190, rue Beauvoisine,  
Rouen.

**Bibliothèque :** S'adresser aux Permanences à  
M. Mainpiot.

**Collectives Régionales :** En principe le dimanche  
qui suit chaque permanence où tous renseignements  
sont fournis à leur sujet.

**Délégué :** Au Havre : Michel Cassard, 125, rue  
René-Coty, 76 - Le Havre.

#### SOUS-SECTION DU MANS :

**Correspondance :** chez le Président, Raoul Damilano,  
17, rue Marengo, 72 - Le Mans.

#### SOUS-SECTION DE CAEN :

**Correspondance :** chez le Président, Cl. Le Meilleur,  
à Cuverville, par Demouville (14).

#### SECTION DE L'ORLEANAIS

Siège social : **Maison du Tourisme**, place  
Albert 1<sup>er</sup>, Orléans. Tél. : 87-23-30. C.C.P. Orléans  
422-33. Tous les jours, de 9 à 12 h et de 14 à 18 h.

**Permanence** et réunion amicale tous les jeudis  
ouvrables de 18 h 45 à 19 h 45 au siège.

**Bibliothèque :** Bibliothèque de prêt en dépôt à  
la Bibliothèque du Centre Social du Quartier de  
la Gare, 2, rue Daniel-Jousse, Orléans. Ouverture  
du lundi au samedi inclus, de 16 à 19 h.

**Correspondance :** A adresser à G. Richard, 6, rue  
Bannier, 45 - Orléans. (Joindre une enveloppe  
timbrée pour la réponse).

#### LA MONTAGNE "PARIS-CHAMONIX"

PÉRIODICITÉ : 5 numéros par an

PRIX DU NUMÉRO 2,50 F

Abonnement France et Etranger : 10 F.

Directeur de la publication : Paul Bessière.  
Rédacteur en chef : Bernard Deck.  
Le comité de rédaction : L. Chiosi, Christian Lorrain,  
Anne-Marie Deck.

# bilan provisoire

VINGT FOIS SUR LE METIER REMETTEZ  
VOTRE OUVRAGE, POLISSEZ-LE SANS  
CESSER ET LE REPOLISSEZ...

BOILEAU.

Le conseil du poète date de... trois  
siècles, à quelques années près. Et  
ces deux alexandrins, eux-mêmes « poli-  
s et repolis » demeurent parfaitement  
d'actualité et on peut avec avantage  
les appliquer à toutes nos entreprises.

En recommandant de toujours perfec-  
tionner l'ouvrage entrepris, de toujours  
essayer de progresser et de mieux  
faire, ces deux vers, ayant pris force  
de maxime, conseillent d'écarter « le  
mauvais boulot » et de refuser de « bâ-  
cler » ce que l'on fait.

Malgré ses trois siècles d'ancienneté,  
le conseil est donc encore valable, car

il formule le principe de base de la  
conscience, professionnelle ou non.  
L'été 1970 aura, dans l'ensemble, été  
marqué par le beau temps, par de  
bonnes conditions atmosphériques pour  
la pratique de la montagne, et j'espère  
que les lecteurs du bulletin sont satis-  
faits de leurs vacances sportives.  
Ce qui n'a pas empêché l'un ou l'autre  
de nos stages de pâtir du mauvais  
temps, qui s'est tout de même mani-  
festé durant de courtes périodes.

Dans sa réunion de rentrée du 22  
septembre, notre Commission de l'En-  
seignement Alpin a fait honnêtement

NUAGES





Photo SCAP

un premier bilan de la saison écoulée. De ce bilan, nous retirons d'abord un regret d'ordre général : la Section offrait quelque 150 places dans diverses organisations, pour lesquelles nous avons enregistré environ 300 demandes. Ce qui fait un trop grand nombre de camarades mécontents, ou tout au moins déçus. Les conséquences de cette situation ont été tirées, et ce n'est pas trahir un secret, ni vendre la peau de l'ours, que de vous dire aujourd'hui que les responsables ont déjà précisé les organisations qu'ils espèrent pouvoir vous offrir au cours de l'été prochain, et que le nombre de places sera très substantiellement augmenté. Bien entendu, il n'est pas possible de développer nos activités de club, si les collègues plus anciens et compétents ne donnent pas quelque chose, ne mettent pas leurs compétences au service de nos « aspirants stagiaires ». Sur le papier on peut étaler les plus beaux projets ; mais ces projets le resteront si les camarades qualifiés, (ils existent, et... ils sont assez nombreux) ne viennent pas à nous pour contribuer à les transformer en réalisations.

Une autre remarque importante, d'ordre général, a été faite au sujet des stages de l'été : un assez grand nombre de candidats stagiaires, et trop de stagiaires, se sont présentés sans aucune préparation, sans aucun entraînement. Il n'est donc à mon avis pas trop tôt, pour dire (et cela a pourtant été dit tant de fois) que l'impréparation qui est dans tous les domaines un inconvénient majeur, devient un véritable danger pour les activités de montagne. Danger pour l'intéressé lui-même d'abord, mais aussi danger pour ses équipiers, danger pour les cadres techniques. Et de toute manière, la présence, dans un stage, d'éléments non préparés, pas entraînés physiquement, a pour première conséquence,

par souci de sécurité, de diminuer sérieusement le niveau technique des réalisations, et de gâcher le stage pour les autres camarades mieux préparés, en leur faisant perdre beaucoup de ce temps des vacances, si précieux pour tous.

Sur ce sujet très précis, j'ai eu beaucoup de peine en apprenant que, dans ce que les statistiques noteront comme « Accidents d'alpinisme » il y a (au moins) deux de nos camarades qui sont « morts en montagne », mais pas par accident : par épuisement. Les malheureux dont je parle n'ont pas été pris en course par le mauvais temps, ils n'étaient pas embarqués dans d'effroyables bavantes. Non, ils se sont écroulés avant les difficultés. Renseignements pris, ils étaient partis, sans transition, de leur « bureau » à la montagne, sans aucun entraînement physique, sans avoir fait aucune course de mise en jambes et (le mot n'est pas trop fort pour un citoyen, confiné onze mois sur douze dans un bureau) sans aucune acclimatation. Il ne s'agit pas de tout jeunes camarades, qui auraient précisément l'excuse de leur jeunesse. Que devons-nous faire, nous, association spécialisée, comment devons-nous nous exprimer pour être écoutés et compris ?

La position de « conseiller » est extrêmement inconfortable, et cependant, dans l'intérêt de ces deux camarades, dont nous regrettons la disparition, il eût mieux valu risquer d'être une fois de plus considéré comme un raseur en insistant auprès d'eux (amicalement et avec le sourire, et non pas en augure doctoral) pour leur rappeler ces éléments de base évidents, dictés par le bon sens que sont la préparation physique et mentale, et l'indispensable progression de l'entraînement sportif pour qui n'est pas doté de l'étincelle qui fait les champions. Ces derniers savent s'entraîner et n'ont pas besoin

de conseils. Chacun à sa manière et d'instinct, ils mettent en pratique le principe inclus dans les deux célèbres vers de Boileau.

Enfin, dernière remarque. Au cours de cette réunion laborieuse et sympathique, un jeune responsable posa malicieusement la question suivante : « Combien, parmi nous, sont capables de dire ce que renferme l'article premier des statuts du C.A.F. ? » Je dois reconnaître... qu'il y eut bien peu de réponses à cette question. Alors, au retour des grandes vacances, et au moment de notre « rentrée des classes », il n'est pas mauvais, je crois, de diffuser une fois de plus cet article essentiel :

#### Article premier

« L'association, dite Club Alpin Français, fondée le 2 avril 1874 à Paris, reconnue d'utilité publique par décret du 31 mars 1882, a pour but d'encourager et favoriser la connaissance de la montagne, en particulier de la montagne française. Sa fréquentation individuelle ou collective en toute saison, l'étude et la pratique des disciplines sciences et techniques qui s'y rapportent, la sauvegarde des beautés naturelles, de rapprocher par des liens de solidarité et d'amitié tous les amateurs d'activités de plein air en montagne, et de concourir à la formation physique et morale de la jeunesse. »

Il faut bien convenir que tous les participants à la réunion du 22 septembre s'emploient à fond pour appliquer exactement cet article, même s'ils n'en ont pas une connaissance précise. Que peut-on souhaiter de mieux ?

Paul BESSIERE.



Photo H. ISSELIN

## célébration du flocon d'avoine

Pour nous, qui aimons la neige, rien de ce qui est flocon ne saurait nous laisser indifférents ; quant à l'avoine, c'est une nourriture de cheval, donc de course.

Le flocon d'avoine a en France ses détracteurs, à cause du quaker, religieux inquietant, qui grimace sur les emballages, ou de la bouillie, qu'on prend pour une bléline du premier âge.

Personne pourtant ne niera la haute influence du flocon d'avoine dans l'histoire des civilisations occidentales.

Aux Suédoises, il donne le poil blond et la fraîcheur du teint scandinave. Les Anglais lui doivent Oxford, Cambridge, le fair play et le Home rule ; et si l'on remontait plus loin dans l'histoire, on découvrirait sûrement que les Vikings, ces aventuriers qui n'ont pas attendu Christophe Colomb pour découvrir l'Amérique, mais plus avisés que l'espagnol, se sont bien gardés de divulguer une aussi fâcheuse rencontre, les Vikings, dis-je, cuisaient déjà le porridge au fond des drakkhars.

En France, le flocon d'avoine est associé à un des plus glorieux moments de notre histoire, la belle époque de Marc Sangnier et de Léo Lagrange. Il est mêlé à la grande découverte

du plein air. Il a nourri les premières auberges de jeunesse, revigoré des générations de randonneurs, de skieurs, de tandemistes. Les premiers canoéistes qui ont osé se lancer dans les effrayants tourbillons de la Vézère, de la Maronne ou de la Haute Isère ne se dopaient qu'au porridge. Que la France était belle, quand chaque dimanche, un béton bien crémeux bouillonnait sous chaque Itiza !

Les temps ont bien changé. Le Français s'est mis au banania et aux baby foods. Les meilleurs d'entre nous se sont laissés aller à la purée en poudre et aux potages en sachets.

Vous voyez où ça nous a menés : au camping sarcellisant et voiturier, au tourisme processionnaire, au tire-fesses universel et obligatoire.

Je suis l'ennemi acharné des adeptes des nourritures en poudre : ce sont toujours eux qui souillent les tables des refuges et qui renversent les potes sur le tapis de sol. A force de docilité publicitaire, ils ne savent même plus distinguer une bisque de homard d'un céleri rémoulade ; cuire un bon potage sans produits industriels, même l'hiver à 3 000 mètres d'altitude est pourtant bien simple. Voici une de mes formules adaptée d'une ancienne recette paysanne.

Je la tiens de ma grand'mère, robuste villageoise de Thiérache, qui, elle, ne faisait pas la cuisine avec de petites poussières. Quand une charrette de blé à décharger l'avait retenue loin de ses fourneaux, il lui fallait moins de trois minutes pour préparer aux moissonneurs, une soupe étonnante qu'elle nommait soupe de curé, car en ce temps-là, les curés étaient encore célibataires et plus d'un faisait sa soupe lui-même.

Au fond d'une grosse soupière, elle disposait trois bonnes tartines de gros pain beurré, quatre tranches de fromage de Marolles, une tête d'ail coupée en fines lamelles plus une pincée de sel. Elle vous versait là-dessus du bouillon, s'il lui en restait, ou tout simplement de l'eau bien bouillante. De cette soupe, tout le monde en reprenait et si vous essayez de la faire, vous comprendrez pourquoi.

Il est facile d'adapter cette recette délicieuse, simpliste et primitive aux exigences du montagnard : remplacez le pain par des flocons d'avoine et le Marolles par du Pont-l'Evêque, du Beaufort, ou de l'Emmenthal, l'essentiel c'est l'ail qui donne tout le parfum. J'y ajoute parfois une tranche de lard ou de petites saucisses. Ce n'est pas plus long à préparer que le bouillon Kub cher au père Martin.

Comme vous le voyez, on n'a pas fini d'inventer l'art d'accommoder les flocons d'avoine : le Danois le consomme cru avec du lait chaud et de petits harengs, le Norvégien au lait froid et au miel, les Britanniques l'aiment à la marmelade, les Suisses y ajoutent du citron, du lait concentré, de la pomme rapée et l'appellent Bircher Muesli. Les rabelaisiens qui mangent salé le font revenir à l'oignon. En montagne, sans réchaud, vous pouvez faire un sorbet en mélangeant neige, flocon d'avoine et ovomaltine.

Si la France veut se refaire une santé, il faudra bien un jour qu'elle revienne aux vérités premières et au flocon d'avoine.

Guy OGEZ.

Photo B. KEMPF

Arête de Rochefort





Arête Peuterey

Photo CAF

Jacques KLEIN

Jacques TUOT

Mardi 28 avril s'est déroulé une bien émouvante cérémonie, la remise officielle de la médaille d'or du C.A.F. à Jacques Klein et à Jacques Tuot qui furent, durant de très longues années, les animateurs et les dirigeants du S.C.A.P.

Le S.C.A.P. qui regroupe les Cafistes skieurs parisiens est un des clubs de ski les plus anciens et les plus chargés de gloire. Il tient une place importante dans le monde du ski parisien et la foule des personnalités officielles et sportives qui étaient venues féliciter les nouveaux décorés en apporta une fois de plus la preuve.

Après avoir, non sans une certaine émotion, épinglé les médailles prestigieuses, sur la poitrine de ses camarades, le président Bessière, rappella les mérites de J. Klein et de J. Tuot qui, durant des années, se dévouèrent avec une inlassable obstination pour la défense et l'illustration du ski alpin parisien, dans un parfait esprit cafiste : une des plus belles illustrations de leur œuvre fut cette fameuse COUPE DES AMETHYSTES, si présente dans les préoccupations des uns et des autres et dont la 32<sup>e</sup> édition eut lieu en 1969.

Jacques Klein retraça l'histoire du S.C.A.P., ses débuts héroïques et ses grandes heures. Ayant fait l'éloge de ses prédécesseurs, il souhaita pleine réussite à ceux qui, après lui, reprendront le flambeau du ski.

J. Tuot, qui fut le compagnon fidèle du président Klein et qui, comme lui, n'a ménagé ni son temps, ni sa peine pour le Club, sut exalter, en termes forts émouvants, la grandeur et la tâche du dirigeant bénévole.

Enfin, le président Maillard vint adresser le message de sympathie et d'amitié du CLUB ALPIN tout entier.

Guy OGEZ.

## la difficulté des courses à ski

Lors de la cotation des courses d'été en escalade, on est arrivé à une cotation à peu près équitable des passages rocheux types, en conditions assez bonnes, c'est-à-dire le rocher étant sec et non verglacé.

Les courses mixtes ont été évaluées dans l'ensemble de leurs difficultés, c'est-à-dire que l'arête Forbes est en général cotée AD, mais toutefois la bosse de glace, si elle est en glace vive et non taillée, présente plus de difficultés que si elle possède de profondes marches.

Le couloir Whymper bien que classé AD est bien variable, et je me souviens avoir lu dans le tome III du guide Vallot que Armand Charlet avait mis un jour, 55 minutes pour le descendre et une autre fois 7 heures...

Il est indéniable que les courses de neige semblent difficilement cotables. Tout le monde est d'accord sur ce point. Il y a moins de deux ans, au cours d'un déjeuner d'affaires, j'ai pu discuter avec un éminent membre du G.H.M. hélas disparu depuis, qui me disait que la voie normale du Moine avec un mètre de neige, représentait une course vraiment difficile. Dans le guide imprimé cette course est classée dans le peu difficile en conditions moyennes.

Il serait sage je crois de classer les courses à ski « normales » en trois catégories.

### FACILE

En principe, l'aller et le retour par le même itinéraire — Mont Thabor par le vallon de Nevache ou de Valmeinier.

### PEU DIFFICILE

Etendard depuis Saint-Sorlin, Pointe de Meay Martin depuis Val d'Isère — Ruitor par le glacier de l'Avernet.

### ASSEZ DIFFICILE

En principe, si l'on ne recherche pas « l'exploit » de la descente purement très raide, tous les itinéraires en traversées devraient figurer dans cette catégorie. Le skieur est obligé de transporter son sac contenant toujours un matériel assez lourd. Exemple : Traversée de Chasseforêt par le glacier de Rosoire (ce dernier est de loin préférable au glacier du Genepy horriblement crevassé dont on ne parlait jamais dans les années passées). — Tour des Aiguilles d'Arves par les cols du Goléon — Col Lombard — Col de l'Épaisseur — Traversée des Arêtes Faitières de la Pointe du Lamet à la

Pointe de la Ronce, cette dernière course comportant normalement un bivouac ou un camping. — Tour Val d'Isère, le Grand Paradis, retour à Val d'Isère par un itinéraire différent. Tödi par le glacier de Biferten (Alpes Glaronnaises).

### DIFFICILE

Comme chacun le sait, le skieur de moyenne et de haute montagne en général n'a pas été dans sa jeunesse dans les réserves B de l'Équipe de France. C'est plutôt, par principe un skieur médiocre qui n'a plus le temps de perfectionner sa technique, ni les possibilités financières de s'offrir des cours de ski qui bien souvent ne sont pas destinés spécialement à une technique « simplifiée » qui permet de se tirer de n'importe quelle neige et n'importe quelle pente.

On peut classer dans cette catégorie les descentes frisant la catastrophe si la neige n'est pas idéale : Grande Casse, face Nord du Mont-Blanc, Col des Droites (versant de Talèfre).

### TRES DIFFICILE ou ski acrobatique

Sans contester les extraordinaires exploits d'un skieur suisse qui a descendu des couloirs dont la raideur semblait écarter à jamais tout humain muni de skis, je ne crois pas que l'on puisse classer honnêtement ces couloirs d'itinéraires skiables. Lorsque les gorges du Verdon, je crois, ont été traversées sur un fil d'acier, personne n'a songé à qualifier le filin reliant les deux rives : de pont.

Jacques ROUILLARD.

Photo Max Wagner

PIZ BERNINA



# 1970 année de protection de la nature

Nous n'avons rien changé au texte de cette lettre adressée à la Rivista Mensile par un de ses lecteurs.

Simplement, nous pensons qu'elle aurait pu tout aussi bien être adressée par l'un des nôtres à la revue « La Montagne et Alpinisme », et nous pensons qu'on peut, sans inconvénient, la lire en ne modifiant qu'une lettre, ce qui donnait C.A.F. au lieu de C.A.I. Bien entendu, nous faisons nôtre le souhait de notre collègue italien Giorgio Bassani, car il est bien évident que seuls les montagnards dignes de ce nom peuvent agir utilement (et intelligemment), pour que la montagne ne devienne pas progressivement une immense poubelle (et, avec la montagne, tous nos autres terrains d'entraînement).

\*  
\*



## UNE IDEE POUR LA MONTAGNE PROPRE

Il y a quelques temps, je me trouvais sur le Piz Boé, unique sociétaire du C.A.I. au milieu d'autres compagnons d'excursion. Tous ensemble, nous fûmes d'accord à la vue du contraste entre, d'une part la grande beauté du lieu, la magnificence de la journée et l'aspect grandiose du panorama, et d'autre part l'aspect misérable de la cime elle-même abondamment jonchée d'immondices de tout genre.

Sur-le-champ nous prîmes une décision tout à fait logique : celle de nous abstenir au moins d'accroître ce tas d'ordures. En fait, nous aussi nous nous restaurâmes avec ce que nous avions dans les sacs ; mais au lieu de jeter au sol les papiers, sachets, boîtes, bouteilles, nous remîmes dans les sacs à dos tous ces emballages vides, beaucoup moins lourds que lorsqu'ils étaient remplis, afin de les ramener à la maison et de les jeter normalement à la poubelle. Depuis ce jour, nous avons toujours agi ainsi, ne prétendant pas avoir pour cela inventé quoi que ce soit, et nous considérons qu'avec une peine minime de la part de chaque alpiniste, la montagne pourrait être maintenue propre et nette. La chose est donc possible, et, surtout ce qui est très important, à une époque à laquelle de nombreuses initiatives sont irréalisables à cause de problèmes ou d'intérêts économiques, elle ne réclame aucune dépense mais seulement un peu d'éducation faite de respect pour cette montagne que nous prétendons aimer tellement.

C'est pour cela que je me permets de lancer l'idée, pas spécialement originale : que toutes les sections du C.A.I. invitent leurs adhérents à se comporter en montagne, du point de vue de la propreté, comme ils le font chez eux ; du reste, en montagne nous sommes chez nous, et qui d'entre nous, dans son foyer, laisse trainer les papiers gras et brise les bouteilles sur le parquet ?

Si au moins tous les membres du C.A.I. se comportaient de manière à ne pas laisser sur la montagne les déchets indestructibles par les agents atmosphériques ou par les animaux, ils donneraient l'exemple, et pourraient ainsi engager les autres habitués de la montagne à ne pas y laisser la trace honteuse de leur passage.

Giorgio BASSANI  
C.A.I. Section Haut Adige.  
(Rivista Mensile - N° 2 -  
Février 1970).  
(Traduction de  
Paul BESSIERE).



Photo Comte du Merle

# TARIF DES COTISATIONS POUR 1970

Comme l'an passé vous recevrez tous, à partir du 15 octobre 1970, votre carte d'appel dont vous voudrez bien vous acquitter, par tel moyen à votre convenance, si possible avant le 1<sup>er</sup> janvier 1971. Seront considérés irrévocablement comme démissionnaires

Membres ordinaires (nés avant 1950) .....	64,00
Membres ordinaires hors de France .....	70,00
Membres mineurs (nés en 1950 et depuis) .....	46,00
Femmes de membres .....	28,00
Mineurs enfants de membres (nés en 1950 et depuis) .....	28,00

N.-B. — 1<sup>er</sup> Frais d'envoi.

Dans les chiffres indiqués ci-dessus sont compris les frais d'envoi à domicile en France pour 0,50 F, et à l'étranger pour 6 F et 0,50 F selon les catégories.

## 2) Ski Club Alpin Parisien (cotisation supprimée).

LICENCE F. F. S.

Seniors et vétérans (nés avant 1950 .....	20 F
Juniors et Cadets (nés entre 1951 et 1954) .....	16 F
Minimes et benjamins (nés en 1955 et depuis) .....	12 F

Paiement au C.A.F. (et non plus au S.C.A.P.) avec une photo. Par correspondance, joindre au titre de paiement la photo et le timbre pour l'envoi, et indiquer les nom, prénom, adresse et date de naissance. Supplément de 5 F pour l'abonnement (facultatif maintenant) à la revue « Ski français ».

## 3<sup>e</sup> Spéléo-Club de Paris.

Les adhérents au Spéléo-Club de Paris doivent acquitter, en sus des cotisations indiquées ci-dessus, l'une des cotisations suivantes :

— Membres ordinaires : 15 F — Membres mineurs : 10 F.

4<sup>e</sup> Les membres des Sous-Sections de Rouen, Caen et Le Mans, ainsi que ceux de la Section de l'Orléanais, doivent régler auprès de leurs sièges locaux.

tous les membres qui ne seront pas à jour de leur cotisation à la date du 15 juin 1971. A partir de cette date, s'ils désirent maintenir leur adhésion, ils devront acquitter les droits d'entrée.

Membres faisant partie d'une autre Section à laquelle ils paient une cotisation centrale ..... 35,00

## Membres associés (étrangers) :

Habitant en France : mêmes cotisations que les membres français habitant en France.

# suite à un stage...

Jean ZILOCHI.

Nous aurions voulu, comme il est de règle à notre époque, et pour la troisième année consécutive, réaliser le maximum de belles et grandes courses, cotées comme il se doit. En fait, nous espérions renouveler le stage de l'an passé, en inscrivant de nouveaux noms à notre palmarès. Le cadre semblait vouloir s'y prêter facilement. Les grandes courses désignées par notre vouloir avant notre départ, s'offraient à portée de main.

La mise en jambes nous apporta la vision de la haute altitude. Le ZINAL-ROTHORN avec ses 4 200 mètres, s'il fut ce départ valable, tant attendu depuis de longues semaines, marqua le point culminant de nos exploits.

Pourquoi a-t-il fallu, alors que les conditions générales s'amélioraient rapidement, connaître l'amère déception du

mauvais temps. 48 heures durant, pluie et neige nous rappelèrent à l'humidité, face à nos obstacles. Nos projets, comprenant des faces Nord parmi l'OBER GABELHORN, DENT BLANCHE, le WEISSHORN, s'estompèrent au fil des jours. Le GRAND CORNIER fit apparaître les réels dangers d'un tel programme. Faire la trace dans la neige fraîche, surabondante, était un plaisir distribué à tour de rôle pendant un laps de temps très court. Observer objectivement le terrain sur lequel nous opérons, tenir compte de la pente, de la transformation de cette neige non amalgamée aux couches précédentes, du fort vent froid soulevant les cristaux sur l'arête sommitale malgré une température caniculaire plus bas, la difficulté d'adapter les crampons, furent une somme de leçons exemplaires tout au long de la journée.

La pointe de ZINAL ! par le col et sa face Nord confirma pleinement les conclusions précédentes. Brasser jusqu'à la ceinture devenait aberrant, puisque nous transposions toujours nos désirs vers les sommets inaccessibles à ce moment.

Puissent les participants et tous autres en retirer matière pour leur formation et expérience personnelle.

Le séjour, grâce à un esprit collectif hors du commun, apportait l'assurance du sérieux de nos entreprises. Découvrir ces jeux de cartes, dénommés par des adjectifs ne relevant pas de notre vocabulaire habituel, n'entame pas cette conviction profonde. Pourtant, gardant l'espoir d'un revirement céleste, nous quittâmes vaillamment cette cabane du Mountet, sous un plafond nuageux de mauvais aloi. La seconde partie allait s'avérer aussi peu inopérante. Compte tenu des appréciations acquises nous reportâmes le rendez-vous à Chamonix abandonnant le VAL VENI pour une saison future.

Journée de tristesse, pluvieuse à souhaits, ne laissant présager que des regrets supplémentaires. Quoi qu'il en soit, il faut à ce stade rendre hommage à ces stagiaires ; s'accrochant sans cesse à la moindre parcelle d'espoir, avec une bonne humeur sans égale.

Voilà, ce qui nous mena de LOGNAN à ARGENTIERES, accompagnés par un vent violent, chaud, faisant zigzaguer hors de la trace pour conserver un équilibre précaire. Séjour au refuge où les têtes rythmaient notre décevante progression vers la haute difficulté. Malgré l'isotherme trop élevé, après 24 heures d'attente, le stage rejoignit le glacier de Talèfre par le Nord-Est des Courtes. Est-ce le dévissage intempêtif d'une cordée, ou bien cet accident grave que nous apprenions au Couvercle qui fit, inconsciemment, baisser le moral. Ce moral d'attaque, sans quoi, rien n'est possible dans notre domaine.



Photo CAF

En cette ultime journée officielle, nous pouvions réaliser deux belles courses et nous retirer satisfaits. Notre déception se révélait à l'échelle de nos projets primitifs.

Ainsi se termina notre aventure, qui apporta matière à réflexion à tous, où la camaraderie et l'amitié ne se démentirent pas, assuré cependant que chacun est prêt à reprendre sa place pour continuer ce que nous avons entamé ensemble.

Ce stage de Haute Difficulté-Courses Mixtes qui se voulait égal, pour le moins aux précédents, n'a pu qu'effleurer son sujet. Il s'agissait de prémices.

Ceux, qui par bonheur, eurent la chance de rester ou de revenir, à l'endroit de nos ébats, m'apportèrent de réelles satisfactions. Ils ont prouvé que nos rapports avaient été positifs, que le sens de notre enseignement avait été compris. C'est ainsi que la VERTE par le WIMPER, les PETITES JORASSES par la face Nord de Bionnassay, le FRENDO et quelques autres furent gravis malgré une saison hasardeuse. Qu'ils soient remerciés de cet apport, comme je tiens à remercier, personnellement et au nom de tous, ceux qui ont mis leurs connaissances à notre portée, à des titres divers, sous les aspects de la simplicité et de la sécurité : FANTON, ZIEGLER, ZRYD.

Pourvu que chacun se souvienne de sa participation effective et de la valeur conservatoire de ce niveau, pour préparer le futur, les responsables de la Section, auront à cœur de faire renaître le stage Haute Difficulté-Courses Mixtes, sachant que la sympathie ne peut être le critère de la sélection.

Face Nord du Monch

Photo J. HARLIN



# dans les monts cantal

## DESCRIPTION DE LA RANDONNEE

### APPRECIATION GENERALE :

Raid réalisable pendant un week-end au départ du Lioran, dans les monts du Cantal (futur parc naturel régional des volcans d'Auvergne, voir la Montagne octobre 1969). Ce parcours est très recommandable pour la beauté des sites, ainsi que pour l'intérêt des descentes qui présentent des dénivellations très honorables pour un raid dans une région « à vaches » (1200 m le premier jour, 1400 m le second).

### DIFFICULTE :

**Terrain :** facile en général, avec quelques passages moins commodes selon les conditions.

**Effort :** Faible (les dénivellations à la montée sont peu importantes si on utilise les remontées mécaniques).

### TEMPS :

Premier jour : environ 7 heures, deuxième jour : également 7 heures.

### EPOQUE :

Janvier, février.

### ACCES :

Gare S.N.C.F. au Lioran, et à Murat. Train direct de Paris à Neussargues, correspondance pour le Lioran et Aurillac.

### REFUGE :

Néant, il faut compter sur les Burons (pas toujours ouverts) ou demander l'hospitalité à Liadouze.

### EQUIPEMENT :

Normal, couteaux à neige indispensables. Selon les conditions les crampons peuvent être utiles pour faire certains sommets (puy Griou, région du puy Mary).

### CARTOGRAPHIE :

IGN au 1/50 000 : Murat (très peu lisible, carte en noir) ;  
IGN au 1/100 000 : Aurillac.

### CONTRE-INDICATIONS :

Les crêtes sont à éviter par temps de brouillard, si le vent souffle avec trop de violence.

### REMARQUE IMPORTANTE :

Il convient de ne pas trop mépriser ces montagnes, du fait de leur modeste altitude. En fait, les conditions que l'on y rencontre, sont souvent beaucoup plus rudes, à altitude égale, que dans les Alpes. Ceci tient à ce que ces régions sont battues par des vents violents, ce qui a pour conséquence des températures très basses et surtout un enneigement très inégal en fonction de l'altitude et de l'exposition : crêtes et plans dégagés très peu enneigés mais d'une neige glacée très dure, parfois même une pellicule de glace ; les versants boisés, au contraire, sont très enneigés, d'une neige parfois lourde à cause de la faible altitude.

A ce vent pénible et froid, il convient d'ajouter que des brouillards très épais sont aussi, paraît-il, fréquents.

### Premier jour

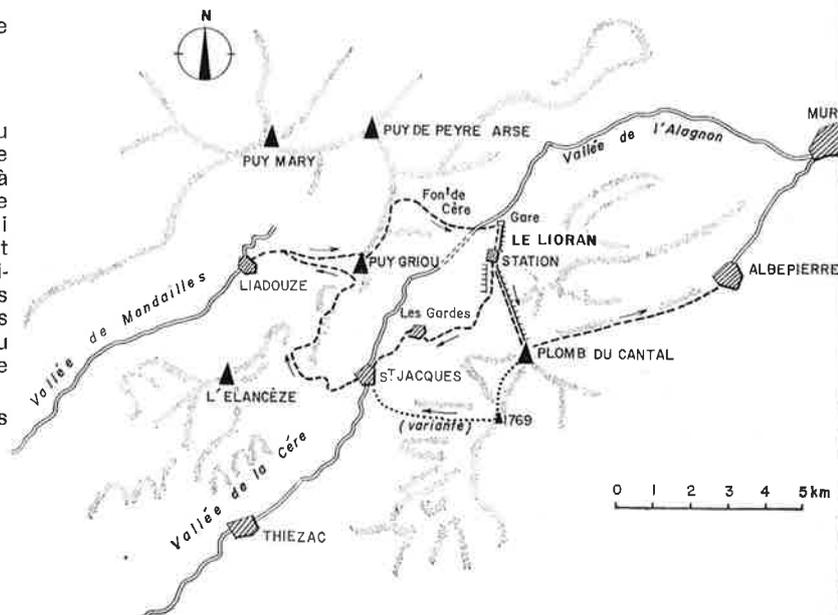
De la gare S.N.C.F. du Lioran, on gagne la station par la route (le téléski assurant la liaison n'est pas ouvert à l'heure matinale du train). Deux possibilités existent pour rejoindre Saint-Jacques-des-Blats :

a) Si le temps et les conditions sont favorables, on monte en téléphérique au Plomb du Cantal, on suit la crête vers le Sud, jusqu'au Puy Brunet puis à la cote 1769, on descend alors sur La Borie et Saint-Jacques (800 m de dénivellée).

b) L'autre solution, moins sportive, sera la bienvenue par temps de brouillard. De la station, un téléski mène à proximité du Bujron des Gardes (cote 1460 IGN). Quelques mètres de montée, la traversée du petit plateau conduisent dans le vallon des Gardes, que l'on descend ; on rejoint la ligne de chalets située sur la rive G. (traversée de ruisseaux)\*; des pentes très douces conduisent au dernier de ces chalets, où l'on prend le chemin qui, après traversée du torrent, remonte au petit village des Gardes. On coupe par les prairies enneigées jusqu'au viaduc, bien visible ; puis en longeant la route, on atteint le pont sur la Cère et Saint-Jacques.

On quitte ce village par le sentier d'été de Manlies ; après une montée raide on atteint un petit plateau (jolie vue, croix) que l'on traverse (W) pour prendre une charrière qui dessert les fermes de ce vallon. Au dernier chalet, obliquer vers le NE pour gagner par des pentes douces la crête, puis une éminence de celle-ci (très belle vue sur le Puy Griou). Une courte descente en forêt conduit à un col bien marqué où l'on prend un chemin, qui, d'abord de niveau, sur le versant Cère, se dirige après une montée vers un buron situé à la lisière supérieure de la forêt, au pied du Griou. On suit cette lisière vers le NW pendant plusieurs centaines de mètres avant de plonger dans la forêt pour une belle descente sur Liadouze, dans la vallée de Mandailles, où l'on trouvera à coucher.

(Suite page 10.)



(Suite de la page 9).

## Deuxième jour

Il convient de remonter par l'itinéraire de la veille, en direction de la cote 1452, puis on longe la base du Griou vers la large dépression, cotée 1576. Il est possible de monter au sommet du Griou, mais pour gravir ces 100 mètres très raides, des précautions sont indispensables si la neige est glacée (piolet ou crampons). Par la crête, vers le NE, on atteint le rebord du plateau qui domine un col. La courte descente sur celui-ci est très raide au départ (lorsque cette bosse est glacée, les skieurs moyens auront intérêt à déchausser et à tailler quelques marches). La descente sur le Fond de Cère est très belle, on suit d'abord la lisière de la forêt sur la rive G. du vallon, puis par des pentes raides dans une superbe forêt on atteint la clairière du Fond de Cère (600 m de dénivellée) ; on la traverse, quelques chalets, une petite route, la route nationale et l'on arrive

à la gare S.N.C.F. du Lioran. A cette heure le télési fonctionne et conduit à la station (quatre heures depuis Liadouze).

Grâce au téléphérique on atteint rapidement le sommet du Plomb du Cantal (table d'orientation, la vue est très belle, l'ensemble de l'itinéraire suivi est visible). Par de grandes traversées, sans perdre trop de hauteur, on gagne les pistes du Puy du Rocher, puis par une succession de ressauts et de plateaux, la limite de la forêt, sur le versant S de l'épaule E du Puy du Rocher ; ce parcours est très beau et contraste par sa solitude avec les pistes que l'on vient de côtoyer. On se trouve alors sur une sorte de langue suspendue, ne descendre ni à droite, ni à gauche, mais se faufiler entre les sapins et les blocs de rochers, on débouche brutalement sur le plateau des burons d'Albepierre. On suit maintenant la large croupe dénudée vers l'ENE, d'abord horizontalement puis une descente amène sur le village d'Albepierre, où l'on déchausse (descente : 800 m de dénivellée) ; par fort enneigement, il doit être possible de s'avancer à skis en direction de Murat (5 km, gare S.N.C.F.) sur encore 3 km.

Jean-Pierre BEGUE.

Monts Sublimes

Photo JABCEUF



## HOGGAR 1970

Départ Paris : jeudi 19 novembre à 18 h.

Retour : samedi 28 novembre.  
Prix : 1 300 F.

Trois groupes de 8 seront constitués, aux activités indépendantes :

1°) **Randonnée** avec Jean Granoux (073.50.80) : ascension de sommets faciles proches de Tamanrasset et de l'Assekrem (Ermitage du Père de Foucault) ; retour à pied de l'Assekrem à Tamanrasset. Allure assez soutenue.

2°) **Randonnées et escalades AD et D** avec Roger Granoux : 6 escalades prévues dans les secteurs de l'Assekrem et Tamanrasset. Déplacements à pied sauf l'aller et le retour à l'Assekrem.

3°) **Escalades TD et peut-être ED** avec Daniel Thibaudeau et Daniel Joye : escalades dans les mêmes secteurs.

Réunion d'information le mercredi 14-10 à 18 h 30 au C.A.F. ; réunion préparatoire le jeudi 5-11 à 20 h 15 au C.A.F.

Inscription auprès des guichets (arrhes de 300 francs non récupérables) après accord des commissaires, présents le jeudi soir au C.A.F.

## Maurice Laloue

Après une longue maladie, M. Laloue nous a quittés le 18 juillet dernier.

Avec lui disparaît l'un des grandes figures de l'alpinisme français d'après guerre dans le Dauphiné. D'autres diront ce que furent ses courses en Oisans, ses premières.

Ici nous rappellerons seulement le camarade éminent qui, avec Lucien Devies, « construisit » le guide Vallot de l'Oisans ; cet indispensable vade-mecum dont une nouvelle édition vient de sortir récemment. Ce guide précis est une pièce maîtresse de l'équipement de de tout alpiniste qui s'intéresse au Massif des Ecrins, et on en est venu à l'appeler tout simplement le « Devies-Laloue ».

Notre ami avait également collaboré à l'illustration du guide Vallot du Mont-Blanc, toujours avec Lucien Devies, et avec J. Lagarde.

Tous ceux qui se sont penchés peu ou prou sur le problème de la rédaction des guides d'alpinisme savent combien le travail de Maurice Laloue fut d'une importance exceptionnelle.

Et cependant, il devait faire plus encore pour l'alpinisme français en acceptant cette charge écrasante qu'est la conception, puis la construction de nos refuges en haute montagne, et chalets skieurs.

Pendant près de vingt ans, à la tête de la Commission des Travaux en Montagne du C.A.F., il a procédé à la rénovation de notre domaine immobilier en altitude, se dépensant réellement sans compter, étudiant les dossiers à Paris, rencontrant en province les architectes et constructeurs, puis se déplaçant d'un chantier à l'autre en montagne, parfois à l'aide des moyens mécaniques modernes, mais très souvent à pied.

Avec son vif tempérament de fonceur, Maurice Laloue s'est consacré entièrement à cette tâche, dont les usagers des refuges ne mesurent que bien rarement l'énorme importance.

Nous saluons avec beaucoup d'émotion son départ, en disant toute notre reconnaissance, toute notre amitié à ce « grand » de la montagne, à ce pilier du Club Alpin Français auquel il a tant donné de lui-même.

Nous sommes de cœur près de Madame Renée Laloue, dont nous partageons toute la grande peine.

## Jacques Balma

Déjà durement touché en 1969, nous venons de perdre un de nos meilleurs camarades, le guide et moniteur de ski Jacques Balma décédé à l'âge de 26 ans.

A la fin d'un raid à ski Chamonix-Zermatt effectué avec quelques camarades, sa caravane fut prise dans une violente tempête de neige, le vent soufflant à 150 km-heure. Dûment encordé Jacques faisait la trace quand il fut précipité dans une énorme crevasse par la rupture d'un pont de neige. Une chute de 35 m lui fut fatale mais son compagnon de cordée, qui avait été entraîné, put être sauvé par une caravane de secours. Jeune citadin entré au Groupe orléanais dès sa fondation avec son père lui-même d'origine savoyarde, Jacques Balma avait suivi régulièrement nos collectives d'escalade avant de devenir un de nos moniteurs les plus dévoués. Plus tard il avait renoncé à son métier de typographe pour vivre en montagne toute l'année. Promu guide B.H.M. et moniteur de ski il avait exercé longtemps à l'U.C.P.A. où sa discrétion et sa compétence étaient très appréciées de ses collègues montagnards. Nous espérons le voir bientôt travailler dans le cadre des stages du C.A.F. Comme beaucoup d'autres jeunes, Jacques était un alpiniste brillant qui avait réussi dès l'âge de 18 ans plusieurs courses de grande envergure. Mais sa gentillesse proverbiale, sa modestie touchant à l'effacement, ses qualités pédagogiques rares faisaient de lui, autant qu'un ami irremplaçable, un excellent guide qui sut faire honneur à sa profession.

## Alphonse Johannès

Le 19 avril 1970 s'est éteint dans sa 78<sup>e</sup> année, et après une longue maladie, Alphonse Johannès, un bien sympathique commissaire de randonnée de notre section Paris-Chamonix. Il avait assumé ces fonctions pendant une dizaine d'années avec un dévouement et un esprit de bonne camaraderie qui sont de tradition au Club Alpin. Il avait dû néanmoins les interrompre à la fin de l'année 1966, en raison des premiers symptômes de la maladie qui devait l'emporter. Originaire d'Alsace et fervent adepte des activités montagnardes (il était également membre du C.A.S.), il gardait dans ses dernières années, une prédilection pour les forêts vosgiennes où, depuis sa retraite, il passait de longues vacances estivales. En évoquant avec tristesse sa récente disparition, tous ses amis du Club Alpin lui garderont un fidèle souvenir.

J. POLLE-DEVIERME.

## Mort en montagne

Jean MADESCLAIRE, 30 ans, le 23 juillet, dans le massif de l'Aiguille Verte, victime d'un bloc de rocher qui s'est détaché.

Basil KNIGHT, d'Est Cote Pinner (Middlesex), le 25 juillet, dans le massif du Trient.

Patrice de MONTANDON, 23 ans, et Denis GRAVEL, 20 ans, le 30 juillet, à la face Nord des Courtes.

Michel COURSAGET, 42 ans, mort d'épuisement le 10 août à la Meije.

Professeur Léon MAZEAUD, le 22 août, à Argentières.

Jean Michel CATRY, mort accidentellement dans un torrent, le 23 août.

Geneviève TRANNOY, 24 ans, le 3 septembre au glacier de la Brenva.

Jocelyne MARIE, le 12 octobre à Chamonix.

### CARNET DE LA SECTION

#### DECES

Maurice LALOUE, décédé en juillet, après une longue maladie.

M. Edmond LEVY PIERRE, août.

Docteur Michel LUKSENBERG, 35 ans, frère de notre ami guide Henri LUKSENBERG, le 2 août, au cours de l'ascension de la Grande Casse.

#### MARIAGES

Roger ICOLE et Françoise DELOUARD, le 20 juin 1970.

Gilles JAMET et Brigitte PRADON, le 26 juin 1970.

Jean-Pierre KLEINPRINTZ et Geneviève GUILLOUX, le 27 juin 1970.

Serge RIVERON et Michelle DORVAUX, le 3 juillet 1970.

Jean COMBETTES et Claire DUMAS, le 4 juillet 1970.

Bernard DECK et Anne-Marie SIGNORET, le 4 juillet 1970.

François CAHOUR et Danièle FAUCONNIER, le 6 juillet 1970.

Bernard RICHARD et Irène JULLIEN, le 8 juillet 1970.

Yves SAUTEREAU du PART et Marie-Laure DUFRIER, en septembre 1970.

#### NAISSANCES

BRIGITTE chez M. et Mme Xavier LE ROUX, le 22 février 1970.

YANN chez M. et Mme Henri LEBLANC, le 8 avril 1970.

OLIVIER, chez M. et Mme ROBER, le 19 mai 1970.

ANNE chez M. et Mme DEBREUIL, le 1<sup>er</sup> juin 1970.

CORINNE, chez M. et Mme LEFEVRE, le 25 août 1970.

THIERRY, chez M. et Mme BOHNIOL, le 2 septembre 1970.

# les petits pays de l'île-de-france

## ce hurepoix aux frontières élastiques

Cette fois, nous allons retenir sans doute aussi bien l'attention des varappeurs que celle des randonneurs puisque nous abordons une zone de l'île de France qui, avec Fontainebleau, constitue un de leurs terrains de jeu favori.

Mais s'agit-il d'une région naturelle ? A travers les siècles, la localisation du Hurepoix a suivi le caprice des jugements. On l'a dénommé Urepois, Hurepois ou Hurepoix. Au XVI<sup>e</sup> siècle, on le situait le long de la Loire, encore que Larchant eût alors l'honneur de s'y insérer. Plus tard, on le plaçait plus exactement à l'est du Loing mais des géographes n'hésitèrent pas cependant à rappeler qu'il existait aussi un Hurepoix entre Meaux et Jouarre ! Le XVII<sup>e</sup> siècle ne sait pas exactement à quoi s'en tenir, tantôt on lui donne le Gâtinais comme voisin, tantôt on y fait entrer Malesherbes et Beaune-la-Rolande, tantôt, une partie de la Puisaye s'y rattache : autant dire que notre chère Colette eût été native du Hurepoix...

Certaines localités sont tour à tour insérées puis exclues du Hurepoix : Melun, Château-Landon, Milly, Houdan, Epernon.

Si seulement, on connaissait l'origine exacte de ce nom ! Certains le rattachent à Hérupe qui comprenait jadis le Perche et la Beauce. D'autres pensent qu'il a été dérivé de Erupe, dieu du vent ! Il en est même qui croient qu'il y a là comme un rappel de la densité inusitée de lapins dans ce pays. Sans oublier l'analogie avec la hure du sanglier.

Finalement, et en dépit de l'imprécision géographique de ses limites et de l'obscurité de son origine étymologique, le Hurepoix, il faut bien en convenir, nous aide à nommer commodément toute la région comprise entre la Bièvre et l'Essonne.

Cette commodité n'est d'ailleurs pas en contradiction avec la géologie, et c'est bien le plus curieux. En effet, Bièvre, Yvette, Remarde, Orge, Renarde, Misère, Juine, présentent des analogies incontestables : des flancs souvent abrupts qui sont constitués par des couches de sable maintenues par un manteau d'argile et consolidées de blocs de grès. Plus d'un stagiaire de

l'Ecole Normale doit se souvenir de sorties de plein air « en vallée de Chevreuse » destinées à illustrer ces caractéristiques géologiques.

Meulières, sables, grès, parfois presque aussi abondants qu'à Fontainebleau, attirent inattendu des parures de fougère, de bruyère et de genêt, alternance de vallées creuses, humides, et de plateaux limoneux, dissémination des espaces boisés qui, parfois sont assez importants pour mériter le terme de forêt (Yvelines, Dourdan, l'Ouye), telles sont les marques incontestables d'une personnalité touristique, celle du Hurepoix.

On peut tout de même se demander si les indigènes ont conscience d'être ressortissants du Hurepoix. Notons tout d'abord qu'il n'y a guère de localités qui aient accepté le terme de Hurepoix comme suffixe. On connaît certes Marolles-en-Hurepoix et même Limours-en-Hurepoix, encore que la plupart des gens disent simplement Limours. Or, on ne manque jamais de dire « Magny-en-Vexin, Ferrières-en-Gâtinais, Nanteuil-le-Haudouin. Il faut donc admettre que notre appellation a eu peu de chances dans cette région. Mieux, tout autour de Rambouillet, les localités préfèrent le suffixe « en Yvelines ».

Les habitants se sentent si peu en Hurepoix qu'ils préfèrent parler de leur Arpajonnais, de leur Etampois, de leur petite Beauce. Le compartimentage géographique doit être pour quelque chose dans cette absence d'une conscience collective : quand on va depuis Paris jusqu'à Chartres en passant par le Hurepoix, on traverse un pays en montagnes russes, chacune des vallées s'avérant étrangère à la précédente. En outre, le découpage récent de l'ancienne Seine-et-Oise en plusieurs départements auxquels on a donné le nom d'une petite zone (Yvelines), ou d'une rivière (Essonne), a encore rendu plus fragiles les liens réunissant les habitants de Dourdan à ceux de Montfort.

Il paraît qu'au siècle dernier, certains mauvais esprits ironisaient sur les gens du Hurepoix qu'ils jugeaient exagérément rustres. Il est vrai qu'alors on se déplaçait peu et certains paysans ignoraient tout de Paris. Cette sorte de primitivisme a évidemment

disparu, sauf un certain accent très particulier qu'on note fort bien vers Arpajon ou même autour de la Ferté-Alais.

Pour nous, amis du plein air, le Hurepoix a ce mérite insigne d'être une des zones les moins altérées de la région parisienne. Les châteaux artistiques y sont nombreux, les vieilles églises aussi, les varappeurs ont encore la possibilité de grimper autour de la Juine, les randonneurs sont pratiquement seuls entre Remarde et Essonne.

Restent les coloris. C'est déjà le sud ! Comparez le ciel et les champs de l'Etampois et les tableaux propres au Valois ! voyez comme la végétation est différente, à dominante de chênes et de châtaigniers, à riche manteau de genêts, à présence obstinée du bouleau et surtout du pin.

M. COTE-COLISSON.

Villeneuve-s-Auvers



# découverte du vercors

L'organisation d'une sortie spéciale « Vercors », à l'occasion du week-end de la Pentecôte, a non seulement marqué une étape importante dans l'évolution du groupe Haute Ecole, mais a aussi contribué à concrétiser le changement d'optique qui s'effectue au sein du Club Alpin Français, depuis peu de temps.

Cette collective, mise sur pied et organisée par Jean Zilocchi et Jean Combettes, s'est déroulée non pas au Mont Aiguille comme prévu initialement, mais à Archiane et à la Pelle, où les conditions atmosphériques étaient meilleures.

La sortie a regroupé 15 participants, tant moniteurs que « monités », tous assidus à la vie du groupe. Cette sélection, tout à fait arbitraire, n'était en fait qu'une manière de limiter les cobayes. Limitation des cobayes, car l'organisation de cette sortie d'un style nouveau pour le C.A.F., faire de l'ED en collective ?... et en réversible ?, pas fous non ! constituait une innovation et posait par là même quelques problèmes.

Premier problème : au niveau de l'encadrement, car il s'agissait non plus de faire randonner quelques minettes à Bleau, mais bel et bien de faire 300 mètres de ED avec pour élève un camarade qui grimpe peut-être « fort », mais qui n'a pas encore eu l'occasion de faire 6, 7 ou 8 heures d'escalade effectives de suite avec peu de clous et une ambiance qui, sans être comparable à la Haute Montagne, est déjà autre chose que Freyr, Cormot ou le Saussois.

Le second problème : au niveau des « monités » qui trouvaient dans cette sortie une étape à franchir, et une manière de s'affirmer techniquement et par conséquent moralement. Cependant, ce pas est un moment angoissant pour eux, qui ne connaissent jusqu'à maintenant le Vercors que par les récits écrits, tel celui d'une ascension de la Belle — ridicule au demeurant — ou oraux, des copains plus aguerris et qui, eux, se sont balladés dans du « V ou V+ Vercors » à dix mètres d'un clou « cher à mort! ».

En fait, les deux problèmes ont été résolus ; l'un de lui-même, après quelques longueurs effectuées et l'adversaire jugé à sa juste valeur ; le second, grâce au dévouement des camarades moniteurs Haute-Ecole, qui ont bien voulu sacrifier l'un des plus beaux week-end de l'année.

La sortie s'est donc déroulée parfaitement, et les sept cordées se sont réparties entre la Paroi Rouge, le Pilier Livanos, la voie du Levant à Archiane, et la voie des Parisiens à la Pelle. Evidemment, les voies n'ont pas été parcourues en un temps record, puisque la Pelle a demandé 8 heures à deux cordées, avec du rocher mouillé dans le haut, et Archiane quelque douze heures ; mais cette sortie ne constituait pas un rallye, mais un « test » pour les élèves. Test concluant, puisque tous ont « fait réversible », certains même n'ont grimpé qu'en tête, et que quinze jours après, la plupart des camarades se retrouvaient au Mont Aiguille et au Gerbier.

Ce genre de collective, légèrement différente de la trop classique « randonnée-escalade », que le C.A.F. ignorait jusqu'à présent, constitue une évolution logique et la confirmation du groupe Haute-Ecole, qui a concrétisé ses efforts et sa progression.

Mais il faut encore développer ce mode de collective, grâce principalement à l'aide des moniteurs C.A.F. jusqu'à maintenant trop discrets, la collection des élèves étant déjà largement approvisionnée, non seulement au G.M.E., mais aussi et surtout ailleurs : anciens cadets, bleusards et tous les grimpeurs C.A.F.

C. DOLZ,

Photo A. KERN



Le Requin

Photo Caillard

## BIBLIOTHÈQUE

### NOUVEAUTES (en prêt à domicile) :

- LES TOURISTES ETRANGERS EN FRANCE PENDANT L'ETE. J. Ginier.
- SOLEILS EN PROVENCE. Samivel.
- NAHANNI. R. Frison-Roche.
- AN FIL DES CIMES. C. Lucquet.
- CENT ANS DE SKI FRANÇAIS. L. Helly.
- ENCYCLOPAEDIC DICTIONARY OF MOUNTAINEERING. P. Crew.
- LE PETIT SHERPA AUX YEUX BLEUS. B. Pierre.
- JEAN-CLAUDE KILLY. M. Clare.
- A L'OMBRE DE L'HIMALAYA. A. Giroud et M. Darbellay.
- ARRAMPICARE E IL MIO MESTIERE. C. Maestri.
- LA TURQUIE INCONNUE. G. Pillement.
- THE EVEREST-LHOTSE ADVENTURE. A. Egler.

### NOUVEAUTES (en consultation sur place) :

- SKI. COURS DES ECOLES DU SKI FRANÇAIS. J. Orif.
- LA CHASSE SILENCIEUSE. J. Holecek.
- SUI GHIACCIAI DELL'AFRICA. M. Fantin.
- BIBLIOGRAPHIE DU NEPAL. VOLUME I. (Sciences Humaines — Références en langues européennes). L. Boulinois et H. Millot.
- LES GLACIERS DE L'ILE DE KERGUELEN. A. Bauer.
- LES MINERAUX ET L'HOMME. C.S. Hurlbut Jr.
- REGLES DEFINISSANT LES EFFETS DE LA NEIGE ET DU VENT SUR LES CONSTRUCTIONS. Société de Diffusion des Techniques du Bâtiment et des Travaux Publics.

### GUIDES (en consultation sur place) :

- VANOISE, HAUT LIEU DE LA RANDONNEE. M. De Seyssel.
- SENTIER GR 13. Tronçon du Morvan. CNSGR.
- SENTIER GR 4. Tronçon du Puy-de-Dôme. CNSGR.
- PEDRAFORCA. A. Jolis et A. Simo de Jolis.
- IL GRUPPO DELLA PAGANELLA. H. Steinkötter.
- BERGWANDERFUHRER DOLOMITEN. H. Hager.
- GUIDE CAMPING SUSSE 1970.
- GUIDE CAMPING FFCC 1970.
- GUIDE DES GITES DE FRANCE 1970. Fédération Nationale des Gîtes de France.
- GUIDE DES CHALETS-APPARTEMENTS DE VACANCES EN SUISSE 1970. Swiss-Chalets.

## VINGT ANS APRÈS

L'ANNAPURNA ? Connais pas...

Un adolescent considère toujours les années qui ont précédé sa naissance comme relevant de la préhistoire. Et en écoutant la minorité qui conteste tout, et ne construit rien, on pouvait penser que le vingtième anniversaire de la conquête du premier huit mille éveillerait peu d'échos. Erreur. La vaste salle Pleyel était bondée jusqu'au faite. Il a fallu une nouvelle séance tout à fait imprévue, et les moins de vingt ans étaient en force. Les grandes actions les intéressent autant que leurs aînés. Qu'auront-ils retiré de cette soirée ?

Le Président Devies, dans « La Montagne », a suffisamment exprimé les raisons, les méthodes et les objectifs qui ont amené les Français dans l'Himalaya.

Le simple spectateur contera seulement ici les impressions et les réflexions qu'il a rapportées.

### LES FILMS :

Tous intéressants, la couleur a certes enrichi les plus récents, elle a apporté une dimension de plus à la connaissance que nous pouvons avoir de ces lointaines contrées.

Mais le film en noir et blanc de l'expédition de 1936 au Hiddou Peak était d'une beauté d'images qui a enthousiasmé toute l'assistance. L'évolution de la « tactique » : les expéditions de 1936 et de 1950 ont dû faire des marches d'approche qui étaient par elles-mêmes des exploits. Depuis, le Népal s'est ouvert à notre « Civilisation » ; les pistes deviennent des routes bitumées, l'avion amène hommes et matériel presque à pied d'œuvre. Evolution qu'il serait oiseux de juger : nos Alpes ne voient-elles pas se multiplier les téléphériques ?

### LES ORATEURS :

Ce n'est pas leur métier de parler. Pourtant, quelle puissance dans cette évocation de ce qu'ils ont accompli ! Car ce qu'ils disent, ils l'ont fait. A quel prix ! Ils ont su nous le rendre palpable ; c'est ce que nous attendions. Nous nous sommes sentis à l'unisson avec ceux qui ont réalisé et réussi là où la réussite n'est jamais contestable.

### CEUX QUI AURAIENT DU ÊTRE PRESENTS :

Poignante présence des disparus, qui furent au même titre les ouvriers de l'exploit, qui auraient eu droit aux mêmes honneurs et aux mêmes ovations. Injustice de la condition humaine.

Paul PRIEUR.

# nos soirées

7, rue La Boétie, PARIS-8<sup>e</sup>

<p><b>Mardi 17 Novembre</b></p>	<p><b>DANS LE PARADIS DU BOUQUETIN ET DU CHAMOIS,</b> Jean Claude RAMIER.</p> <p><b>ISLANDE 1970.</b> Souvenir de trois semaines et de trois mille kilomètres. Gilbert BLOCH.</p>
<p><b>Mardi 1<sup>er</sup> Décembre</b></p>	<p><b>CONNAISSANCE DE LA HAUTE MONTAGNE D'OISANS.</b> Collective 1970. LUKSENBERG - LATAILLADE.</p> <p><b>ESCALADE AU GERVIN ECOLE D'ALPINISME.</b> Deux films 16 mm couleurs. GAUGRY.</p>
<p><b>Mardi 15 Décembre</b></p>	<p><b>LA FORET ENCHANTEE : FONTAINEBLEAU.</b> Marcel BISSON.</p> <p><b>SOUVENIRS 1970</b> Pâques en Aveyron. Mai dans la région Mezenc-Gerbier des Joncs. Pentecôte aux Aravis. Vacances au Val d'Aoste dans le massif du GRAND PARADIS. Renée et Max GROFFE.</p>
<p><b>Mardi 19 Janvier 71</b></p>	<p><b>MONTAGNES ET AMBIANCE D'ART DU VAL D'AOSTE.</b> Marc SANDOZ.</p> <p><b>DANS LA MAURIENNE ET TARENTEISE.</b> Collectives 70. Guy YONG — Yves SAUTEREAU.</p>

# qu'en pensez-vous?

Dans l'ambiance de « rentrée des classes » actuelle, c'est peut-être le moment de se demander s'il ne faudrait pas offrir quelques facilités, ne serait-ce que par leur regroupement, à ceux de nos collègues de tous âges qui ont le goût de rechercher en montagne des plaisirs d'un ordre très différent de ceux que dispensent les ascensions, sportives ou non.

Je veux parler de ces amoureux de la nature qui essaient de trouver une réponse aux nombreuses questions que l'on se pose parfois en parcourant la montagne :

- quelles fleurs trouve-t-on dans tel massif, et jusqu'à quelle altitude ?
- quels animaux peut-on rencontrer, et comment les observer ? (car il n'y a pas que le chamois ou l'isard, il y en a bien d'autres, y compris hors des parcs nationaux).
- peut-on trouver des fossiles, et comment ?
- comment faut-il s'y prendre pour « cueillir » sans les briser, les cristaux variés de la montagne (et comment peut-on les trouver à coup sûr ?).
- etc.

A la suite de diverses conversations dues au hasard de mes pérégrinations, je pense qu'à la Section les camarades intéressés (plus ou moins) par les questions ci-dessus évoquées de façon très générale, sont en nombre suffisant, pour constituer un groupe spécialisé qui serait le « Groupe des Naturalistes ».

Si je me suis trompé, on n'en parlera plus... Mais si le projet de création de ce groupe convient à un nombre suffisant d'amateurs, nous essaierons de le mettre sur pied. C'est dans ce seul but que vous êtes tous conviés, non seulement à nous faire connaître votre réponse, mais également à développer librement vos arguments, et à nous faire connaître vos suggestions. Pour cela, venez à la réunion prévue pour le MERCREDI 18 NOVEMBRE, au Club, à 20 h 30.

D'avance, merci de votre présence et de votre collaboration.

Paul BESSIERE.

## information sentier

Octobre marque une date importante dans la vie du Comité National des Sentiers de grande randonnée. C'est en effet ce mois-ci que sort pour la première fois, IMPRIME, le bulletin de liaison de tous les randonneurs « **Informations-Sentiers** » avec un sommaire copieux et intéressant.

Si vous n'êtes pas encore abonné, pensez-y !

### TOPOS-GUIDES

\* Sont parus en juillet, sous couverture couleurs, le « TOUR DU MONT-BLANC » et le « TOUR DE L'OISANS », dans des nouvelles éditions revues, corrigées et augmentées.

Le Tour du Mont-Blanc comprend 108 pages, avec de nombreux extraits de cartes au 50 000<sup>e</sup>, portant en surcharge le tracé du sentier, des profils en long et quelques croquis sur les plantes de montagne.

Le « TOUR DE L'OISANS » (GR 54) décrit dans ses 95 pages les 200 km de son périple. Cartes et schémas complètent un texte clair.

Les quelques photographies panoramiques, avec tracé de l'itinéraire, faciliteront l'accès et le parcours des parties de l'itinéraire un peu plus difficiles. C'est une formule à retenir.

Est également paru début juillet, dans cette nouvelle présentation sous couverture couleurs le tronçon du GR. 7, avec ses variantes, qui va de la Loire (Saint-Etienne) au Gard (sommet de l'Aigoual). C'est encore un excellent document décrivant 430 km de sentiers, et toujours illustré avec des reproductions de carte de l'I.G.N.

Le prix de chacun de ces topos se situe autour de 18 F.

\* Les randonneurs parisiens ont encore à leur disposition trois autres nouveaux topos, imprimés sur ronéo dans le format 21 x 27, toujours avec cartes surchargées. Ce sont :

Le GR. 4 « Tronçon du Cantal », 50 km, de Saint-Flour au Puy-Mary.

Le GR. 2 « Vallée de la Seine » avec 46 km, des Andelys à Rouen.

Le GR. 13 « Ile-de-France-Bourgogne », avec son tronçon bellifontain, entre Nemours et Fontainebleau.

\* D'autres topos sortiront dans les prochains mois : Le Tour du Queyras (GR. 58), le GR. 9, qui s'est encore développé en Provence et qui est jalonné de la Sainte-Victoire à Saint-Pons.

Enfin un topo sur le tronçon du GR. 6 dans les Causses, l'Aubrac et le Rouergue viendra compléter la description du GR. 6 « Rhône-Cévennes ».

\* Et puisque nous parlons GR...

si des cafistes randonneurs veulent bien donner un peu de leur temps aux GR de la région parisienne (sauf Bleau) qu'ils fassent part de leur désir de collaboration à M. Fichepain, CNSGR, délégation de l'Ile-de-France, 65, av. de la Grande-Armée, Paris.

**VANOISE.** Des comptes rendus sur les collectives en Vanoise, Haute-Maurienne et Haute-Tarentaise seront publiés dans PARIS-CHAMONIX. Simplement, dans le cadre de cette rubrique, disons tout le plaisir que nous avons pris à parcourir les sentiers du Parc National, aux indications précises portées sur les sobres poteaux de bois vernis, sentiers parfaitement jalonnés et très bien entretenus, desservant nos refuges et ceux du Parc. Ainsi le nouveau refuge des Evettes, dont l'élégante construction est presque achevée, sera relié à la Vallée de l'Arc par trois sentiers différents, dont celui de la Reculaz, dans la gorge du même nom, créé par le sympathique gardien de ce refuge John Durdilly.

Roger BEAUMONT.

Sur le GR 1

Photo Max GROFFE



# tribune libre...

Une équipe de camarades jeunes (et moins jeunes) enthousiastes, compétents et confiants dans la valeur de ce qu'ils entreprennent se sont lancés, avec déjà les résultats concrets importants que vous constatez, dans ce que je ne crains pas d'appeler la rénovation de la Section. Je profite de l'occasion pour leur dire, en votre nom à tous, toute notre reconnaissance.

L'un d'eux, qui vient de faire ses premières armes de responsable « sur le terrain », a été frappé par un certain état d'esprit général constaté dans les collectives, vues dans leur ensemble. Il a pris le temps, et il doit en être vivement remercié, de nous écrire ses premières impressions, plutôt défavorables. Son texte reflète une très grande conscience, il est un véritable cri du cœur; ce qui ne l'empêche pas d'être constructif.

Il nous a semblé que sa lettre pouvait avec avantage être lue par tous les membres de notre Section, ne serait-ce que parce qu'il ne faut pas craindre, pour mieux attaquer et corriger nos... insuffisances, de les préciser au grand jour. On peut espérer que s'engagera un dialogue entre un plus grand nombre de camarades, qui, à cette lecture, s'apercevront qu'ils sont personnellement concernés, quand ce ne serait que pour venir renforcer l'équipe, qui ne demande qu'à les recevoir.

Sur certains points, il faut cependant faire remarquer que l'un au moins, des vœux de notre camarade, a été entendu en haut lieu, puisque les gardes forestiers à cheval sont devenus réalité dès le mois de juin dernier. Quant au respect de la nature, il est l'affaire de chacun de nous, à l'échelon individuel et dans toutes les circonstances. Tous ceux qui se déplacent en voiture peuvent, sans que cela puisse être appelé un effort, ramener dans les poubelles de la ville au moins deux vieilles bouteilles par dimanche, sans aucun risque pour leur « carrosse ». A 25 sorties hebdomadaires par an (au minimum pour un Bleusard qualifié) cela fait 50 bouteilles (ou autres « souvenirs ») retirées annuellement du paysage : mais on peut faire beaucoup mieux. Il suffit d'y penser, de le vouloir et de se dire que c'est d'abord à soi-même qu'ainsi on rendra service.

Encore merci à notre néo-commissaire d'avoir si bien manifesté d'aussi bonnes, et d'aussi saines conceptions de ce que devrait être notre « esprit maison ».

Paul BESSIERE.

Chers camarades,

Je vous adresse la présente, car il ne me sera peut-être pas possible d'être présent lors de la réunion, et ce pour des raisons professionnelles. Croyez bien que je le regrette sincèrement.

Il me serait agréable de vous faire connaître quelques remarques, suite à des sorties C.A.F., en tant que sociétaire et commissaire, randonnée et escalade.

J'ai remarqué que beaucoup d'adhérents qui viennent en randonnées dominicales et autres ne sont pas entraînés à une marche soutenue, avec port d'un sac de 15 à 20 kg, lorsqu'il s'agit de randonnées « pleine nature » et hors de la région parisienne, et même dans la région parisienne. Il va de soi, lorsque l'on fait une randonnée par monts et par vaux, avec bivouac ou camp sous tentes ou autre, autrement qu'en refuge organisé (avec couchage et repas), il va de soi que le matériel est électricité, indispensable et fait donc du poids.

A ce moment-là, il semble bien qu'il y ait peu d'adeptes à ce genre de sport, d'autant plus qu'il s'agit d'une marche qui demande non pas à courir, mais à être soutenue, c'est-à-dire avec un effort constant, et ce pendant de nombreuses heures, et par n'importe quel temps. Dans ces cas-là, on constate le peu de pratique et d'entraînement à ce genre d'effort, ainsi qu'à l'adaptation à des conditions difficiles, quelques fois précaires, mais avec le MAXIMUM DE SECURITE.

De plus, en matière de ravitaillement, c'est avec surprise que l'on voit des gens s'en remettre à la pratique du casse-croûte pur et simple... alors qu'une nourriture adaptée serait plus calorique et plus judicieuse, tout en étant plus agréable et réparatrice de l'effort dépensé. Autre aspect que j'ai remarqué, c'est la précarité de l'équipement nécessaire à ce genre d'activité. Celui-ci est du plus simpliste, et se réduit à sa plus simple expression bien souvent. Chaussures ne convenant pas à ce genre de randonnée, tente de même, vêtement de pluie :



Mt Blanc de Seillon

Photo LETORT

même chose, veste en duvet absente, sac à dos trop petit, souvent pas de réchaud Bleuët, manque de gourde « basque » ou bidon, pratique inutile de la bouteille thermos, pas de trousse de pharmacie, lampe électrique trop faible, aucune pratique de la carte et de l'orientation, pas de tapis de sol de bivouac, duvet type feuille de « papier à cigarettes », pas de housse de bivouac non plus.

Il va sans dire qu'il semble bien souvent que les commissaires sont les seuls à être bien équipés. Pour les autres voir ce qui précède. Je pense donc qu'il y a beaucoup à faire dans ce domaine, et qu'il serait très nécessaire de faire en sorte que le niveau qualité et endurance s'améliore nettement. C'est l'intérêt primordial du C.A.F. Car en offrant des randonnées dynamiques, et autres que la promenade qu'affectionnent pas mal de cafistes, il y a peu de volontaires pour ce genre d'activités qui ne sont pas traumatisantes au contraire.

C'est pourquoi je suggère qu'il y ait davantage de randonnées sportives, au vrai sens du mot, une plus grande information et des conseils judicieux pour le choix et l'achat du matériel de la tête aux pieds, des duvets, matelas, tapis de sol, sacs, etc. (des articles dans le bulletin et la revue, des causeries), une pédagogie de l'orientation et de sa pratique, une pédagogie de la nourriture lors de ces sorties. Cela devrait amener au sein du C.A.F. une plus grande qualité quantitative. Ce qui n'empêche que ceux ou celles qui veulent continuer à faire les ballades habituelles pourraient le faire, mais nous devons tirer le meilleur, c'est très nécessaire pour le C.A.F.

A propos de la Varappe à Bleau, là aussi j'ai remarqué que beaucoup viennent histoire de passer un bon dimanche à Bleau, mais que dans le domaine de la pratique et de la technique, il y a beaucoup à faire, car peu sont vraiment capables de pratiquer la Varappe à des niveaux valables, et d'en tirer ainsi un plaisir évident, et aussi de se fortifier physiquement. Dans les collectives, trop nombreux sont ceux ou celles qui restent au pied d'un rocher, et ne font pas l'effort nécessaire pour s'améliorer et surtout pour y croire.

D'autre part, dans les collectives escalades les moniteurs sont en nombre trop insuffisant. On ne peut faire grimper et apprendre une bonne technique avec une procession derrière soi. Pour que cela profite à ceux qui viennent, il faudrait un commissaire-moniteur, par 6 à 8 au grand maximum. Cela est si vrai, c'est qu'en Haute Ecole, il y a peu de monde provenant des escalades domini-

Arête de Rochefort

Photo Contamine

cales à Bleau. Pourquoi ? (voir ce qui précède). Par contre, ceux de la Haute Ecole sont d'un très bon niveau technique. Je dois signaler aussi le peu d'attention pratiqué hélas ! par de nombreux cafistes pour le respect INTEGRAL de la nature. Combien jettent à terre les reliefs d'un repas ? beaucoup trop.

Il est vrai que rien n'incite au respect religieux et amoureux de la nature, lorsque l'on voit dans quel état se trouvent Bleau et tous les sites de France et de Navarre... Un exemple parmi tant d'autres : la saleté des bivouacs, le dépotoir que représente la D.J. et ses alentours, etc., etc.

Il serait souhaitable que les commissaires du C.A.F. portent un insigne visible, et qu'ils possèdent le droit d'intervenir avec tous les moyens nécessaires, auprès de ceux qui salotent les sites de toutes sortes.

Dans le même ordre d'idées, tous les transistors devraient être rigoureusement interdits dans la nature, ainsi que la circulation de tous les moyens de locomotion en forêt de toutes natures. A Bleau et ailleurs, on trouve des voitures partout, la forêt sert au lavage de la voiture, aux révisions mécaniques, aux vidanges du moteur, etc.

On parle beaucoup de la protection de la nature, mais rien n'est fait pour : les gardes forestiers sont invisibles. Pourquoi ne pas exiger des patrouilles à cheval dans toutes les forêts, et la répression, quoique ce mot me fasse horreur, de toutes les déprédations.

Il va de soi qu'une véritable campagne de la protection et du respect de la nature devrait se faire en permanence, par la presse, la radio, la télévision, le cinéma, et aussi à l'école.

Il faut d'abord une véritable éducation du public, et sur une grande échelle, ensuite la chasse à ceux qui prennent la nature pour un dépôt d'ordures.

J'ajoute aussi qu'il serait souhaitable de multiplier les MINI-CAMP de Camping « Sauvage », tout en laissant la liberté totale de la pratique de celui-ci, après autorisation du propriétaire du lieu. Le camping en terrain concentrationnaire est une insulte à l'individu, il ne convient qu'aux moutons.

D'autre part, il me semble plus que nécessaire que la pratique des sports propres au C.A.F. bénéficie de la possibilité de les faire connaître, par des émissions à la Télé, des articles avec photos dans la presse, des émissions de radio, et même des films au cinéma, cela changerait des « James Bond », de la fesse et des « Parades Artificielles » où la jeunesse cherche à trouver le bonheur, et en fin de compte trouver le vide avant et après. Est-ce cela la nouvelle Société ? = triste.

A cela on peut encore ajouter des refuges plus nombreux, des A.J. sympas, autre que l'hôtel « à bon marché », et en plus grand nombre, et des crédits valables, c'est indispensable.

Enfin, l'interdiction de parcs de loisirs, genre Mer de Sable d'Ermenonville, Vallée des Peaux-rouges et autre, car demain et c'est proche, il faudra toujours payer, encore payer, pour poser son « cul » dans l'herbe, qui ne sera même plus tendre.

Amicales salutations sportives.

Jean AUBRY.



# La vie des sous-sections

## CAEN

### PROGRAMME DES ACTIVITES

- 5 novembre : Réunion mensuelle, projections, camp de juillet.
- 11 novembre : Randonnée, escalades, fondue avec nos camarades du Mans à la **Fosse-Arthour** (R. Bisson).
- 22 novembre : Sortie perfectionnement escalade à **Mortain** (B. Michel).
- 29 novembre : Ecole d'escalade à **Clécy**. Débutants.
- 10 décembre : Réunion mensuelle projections : camp d'août.
- 13 décembre : Randonnée inédite à **Camppeaux** (Y. Langlois).
- 27 décembre : Ecole d'escalade à **Clécy**. Débutants.
- 14 janvier : Réunion mensuelle projections.
- 17 janvier : Randonnée « au fil des temps » la voie gallo-romaine **Lisieux-Bayeux** (C. Patou).
- 31 janvier : Ecole d'escalade à **Clécy**.

Nous étudions la possibilité de louer un chalet en montagne pour un séjour collectif au printemps.

### CARNET DE LA SECTION

#### MARIAGE

Patrick TERREE et Marie-Claire LANGLOIS le 19 juin 1970.

Yolande BERTIN et Gérard SAINT-MARTIN le 4 août 1970.

#### NAISSANCE

Xavier chez M. et Mme OUVARD, 13 juin 1970.

#### DECES

Christian MAILLARD, 18 ans et Daniel BRARD, 20 ans, le 6 août 1970 à la Dent du Géant.

## LE MANS

### PROGRAMME DES ACTIVITES

- 1<sup>er</sup> novembre : Ecole d'escalade à **Saulges** à 13 h 30 : Initiation, perfectionnement « moyen », parcours-montagne. Pas de randonnée. R.-V. sur place.
- 11 novembre : **La Fosse-Arthour**. — Escalade perfectionnement « moyen » et « fort ». R.-V. sur place le matin. A 17 h fondue avec nos amis du C.A.F. de Caen et Flers (participation aux frais).
- 22 novembre : Spéleo au **Rey** : initiation. R.-V. à Vimarce, place de l'Eglise à 9 h.
- 29 novembre : Randonnée « **La Lande des Soucis** ». Départ 17, rue Marengo, Le Mans, à 8 h 30.

- 13 décembre : Ecole d'escalade et randonnée à **Sille**. R.-V. à Rochebrune à 13 h 30. Initiation et perfectionnement « moyen ». Randonnée en forêt.
- 27 décembre : Randonnée du « **Bout de l'An** ». Départ 17, rue Marengo, Le Mans, à 9 h 30.
- 3 janvier 1971 : Ecole d'escalade à **Saulges** à 13 h 30 : Initiation, perfectionnement « moyen », parcours-montagne. Pas de randonnée. R.-V. sur place.
- 24 janvier : Ecole d'escalade et randonnée à **Tennie** : initiation, perfectionnement « moyen ». Randonnée en Petite Charrie. R.-V. à 13 h 30, place de l'Eglise à Tennie.
- 24 janvier : Spéleo au **Rey** : perfectionnement. R.-V. à Vimarce, place de l'Eglise à 14 h.
- 7 février : Randonnée (lieu à déterminer). Départ 17, rue Marengo, Le Mans, à 8 h 30.
- 21 février : Ecole d'escalade à **Mortain** : perfectionnement « moyen » et « fort ». R.-V. à 10 h devant la piscine, route nationale à Mortain.

**SPELEO** : possibilité de travail de désobstruction au **Rey** les samedis 24 octobre 1970 et 9 janvier 1971. R.-V. à 17 h au plateau du Rey. Pour toute demande de renseignements, prière de joindre une enveloppe timbrée pour la réponse.

### VACANCES 1970

#### Camp d'Argentières

Un camp a fonctionné en permanence du 10 juillet au 20 août. Une expérience qui sera sans doute renouvelée car les participants, une quarantaine, en gardent le meilleur souvenir. De nombreuses courses (de F à TD) furent réalisées. Le départ de tel ou tel groupe fut l'occasion d'une traditionnelle fondue. On se souviendra longtemps d'une certaine chasse au dahu...

... le camp de juillet se termina par une tentative héroïque au Mont-Blanc.

— Véritable expédition himalayenne ! — 3 h 30, première tentative. Tous se battent avec le vent, le grésil, les nuages, accrochés au piolet, courbés sur la pente, assaillis par le froid : ils vont à l'assaut du Dôme du Goûter. Les cordées reviennent, une à une, battues — 9 h 30, seconde tentative. Le vent s'est calmé. Les nuages se sont entr'ouverts sur le ciel. L'arête se profile devant nous, pure et engageante. Le Dôme, dans sa courbe agréable, nous invite. Apparitions changeantes à travers les nuages qui s'écartent.

— Ultime effort. Bernard, François et Pierre iront jusqu'au bout, sans rien voir ni entendre, sauf la neige et le vent. Les autres les attendent à Vallot. Un bloc de glace finement ciselé. Puis ce sera la descente par les grands muets...

### LA RANDONNEE EN VANOISE

Le 14 juillet, beau temps, les sept du groupe partent de Nancroix en direction de Laisaunay ; beaucoup de neige au col de Séry.

Le 15, montée vers le refuge du Palet, découvert à la boussole au milieu d'une tempête de neige.

Le 16, descente à Super-Tignes ; un saut en taxi au col de l'Iseran, et redescente sur Bonneval.

Le 17, tourisme à Bonneval et montée aux Evettes ; le gardien est à la hauteur de sa devise : le meilleur accueil, la meilleure cuisine et la meilleure musique de la vallée.

Le 19, Lanslebourg-Entre-deux-Eaux, avec le décor de la Dent Parrachée et de la Grande Casse. Le 20, vallon de la Leisse : bouquetins et chamois sont au rendez-vous.

Le 21, Tinges-Nancroix par le col de la Tourne. L'expédition s'achève devant la fondue traditionnelle.

## ROUEN

### PROGRAMME DES SORTIES

- 15 novembre : Forêt des Eawy. Commissaire : F. Prudon.
- 29 novembre : Forêt de Duclair. Commissaire : F. Mazeas.
- 13 décembre : Côte des 2 Amants — Vatteville — Connelles. Commissaire Maryvonne Fontaine.
- 27 décembre : Forêt de Roumare. Commissaire : M. Touffait.
- 10 janvier : Sortie et fondue des Rois.
- 24 janvier : Vallée de l'Eure. Commissaire : Jean Nivromont.

### CAMP D'ETE A CHAMONIX

Pour sa collective d'été, notre sous-section avait adopté la formule du camp permanent et fixe, du 24 juillet au 8 août.

Installé au Camping de la Pierre d'Orthaz, animé par notre camarade Jacques Justin, conduit par Pierre Chapuis, notre guide et ami, ce camp se déroula dans la joie et l'amitié et groupa un certain jour de fête jusqu'à 30 personnes, 107 journées en 16 jours, soit une moyenne de 7 participants par course, le bilan est positif.

Favorisé par le « Grand Beau », ce camp fut vraiment ce qui avait été souhaité au départ. Pas de sensationnel, pas de premières... mais possibilité pour chacun de trouver à sa mesure ! Pour les uns, il fut une sérieuse initiation, pour les autres, il fut une réelle occasion de perfectionnement. Pour tous, Pierre avait la même attention et la même patience et Dieu sait si parfois il lui en fallut, et de l'une et de l'autre !...

Arête des Papillons, Aiguille du Tour, Arête Forbes au Chardonnet, Tour Ronde, Pyramide du Tacul, Arête N.E. de la Persévérance, Pointe Isabelle, Arête Sud du Moine, Tour Noir, Aiguille d'Argentière par Flèche Rousse, Arête des Cosmiques, Ecole d'escalades, école de glace aux Bossons...

Comme vous le voyez, nous avons été modestes dans nos exploits mais il fallait expérimenter la formule et ne pas viser trop haut. Notre seule ambition était de mettre à la portée de tous, techniquement et financièrement, cette montagne que nous aimons.

De l'avis des participants, le but a été atteint et c'est à recommencer ! Nous espérons que l'ami Jacques acceptera de remettre ça et nous le remercions pour le présent et pour l'avenir.

Photo CAF



## S. C. A. P.

Après la saison 69/70 marquée par l'éclatant succès de nos deux activités nouvelles (ski de fond et ski de profonde) et le développement toujours croissant de nos sorties à peaux de phoque (une sortie chaque week-end), le programme 70/71 du S.C.A.P. confirme ses tendances et comporte de nouvelles innovations.

Le ski de randonnée débute dès le 8 novembre avec Jacques Rouillard et comportera à partir de janvier deux sorties par week-end. Plusieurs « Hautes Routes » de la semaine sont prévues : la Corse, les Alpes-Maritimes, l'Ubaye et le Queyras, les Pyrénées centrales, le Gross Glockner. Trois courts stages de « chefs de randonnée » permettront à chacun d'aller tracer avec plus de sécurité son propre itinéraire.

Le ski de fond comprendra 7 week-ends à partir du 1<sup>er</sup> janvier. Notre capitaine d'équipe Claude Faivret prévoit un raid de 550 km en Laponie début mars pour aller assister à la grande cérémonie annuelle du mariage des Lapons.

Le ski de profonde permettra d'initier ou de perfectionner à la technique du virage en haute neige : un stage du 23 au 31 janvier à Val d'Isère avec deux groupes de force différente (niveau minimal cours 3 fort FFS : bon christiana sur piste damée) entraînés chacun par un moniteur de l'ESF 2 heures chaque demi-journée.

Paul Prieur inaugurera les randonnées à raquettes les 23 et 24 janvier dans les Vosges.

En ski de piste, les vacances scolaires de Noël comprennent 10 séjours (18 ans minimum) dont un réservé aux jeunes de 16 à 18 ans, celles de mi-février un séjour et celles de Pâques 5. Il n'y a plus de places réservées dans les stages UCPA de Noël. Nos week-ends reprennent dès le 12 décembre.

Albert Lozac'h continue à former les jeunes à la compétition et à... rapporter des coupes !

Le programme complet des activités du S.C.A.P. paraîtra sous forme d'une brochure spéciale imprimée disponible au secrétariat fin octobre. Prière de ne pas oublier de joindre un timbre pour frais d'envoi le cas échéant.

Pour faciliter le ski de randonnée, le S.C.A.P. sous l'impulsion de J.-P. Bégué désire entreprendre la constitution d'un fichier de toutes les cabanes de montagne, avec leur capacité, leur ouverture et leur confort. 1 000 fiches sont à votre disposition au secrétariat pour être remplies par vos soins ! Merci par avance.

Comme annoncé au bulletin précédent, la cotisation S.C.A.P. est supprimée et la cotisation de la Section suffira pour participer à nos activités ; une licence F.F.S. sera toutefois exigée pour la piste et le fond : prenez-la au C.A.F. de préférence.

Nous vous rappelons que les versements au S.C.A.P. peuvent être effectués par chèque bancaire ou postal (n° c.c.p. : 11.029.93 Paris) à établir à l'ordre du C.A.F.

Vous êtes tous instamment priés d'assister, et plus encore de venir participer en exposant vos désirs et critiques à :

### L'ASSEMBLEE SPECIALE DU S.C.A.P.

le mardi 3 novembre à 18 h 45

dans la grande salle du club rue La Boétie.

### Equipe de compétition

4 titres cet hiver.

### RESULTATS :

Championnats de Paris en janvier à Val d'Isère.

— Loubatie Philippe (Poussin) — Vainqueur en slalom spécial.

— Loubatie Philippe (Poussin) — Vainqueur en slalom géant.

— Lozac'h Albert (Vétéran) — Vainqueur en descente.

Championnats d'Académie scolaire en février à Pralognan.

— Luzatti Daniel — Vainqueur en slalom géant.

# PROGRAMMES

Horaires et détails sont affichés au Club le jeudi précédant la collective. Pour les sorties en car, inscription obligatoire au plus tard le vendredi précédant avec versement du prix du voyage et présentation de la carte du C.A.F. Aucune admission sans billet à la Concorde.

### ESCALADES

#### SUR PLACE :

HAUTE-ECOLE : Inscription (obligatoire) et tous renseignements le jeudi précédant la sortie, à 19 h, devant les guichets.

REMPART : Au pied du Rempart.

BAS CUVIER : Place du Cuvier.

FRANCHARD : Au pied de la Cuisinière.

ISATIS : Départ du circuit Bleu.

APREMONT : Départ du circuit Rouge.

MALESHERBES : Devant le café « Mère Canard ».

DAME JEANNE : Devant le chalet « Jobert ».

ELEPHANT : Départ du circuit Orange.

ROCHER FIN : Au sommet du Pignon.

LE 95-2 : Départ du circuit Jaune.

GROS SABLONS : Départ du circuit Orange.

Se munir de chaussures d'escalade, petit tapis, résine pilée, corde de 10 à 15 m.

#### GARES TOUTES COLLECTIVES

R.-V. 20 min. av. départ du train

EST : Banlieue, hall guichets.

Grandes lignes : devant Bureau renseignements.

LYON : Croisement des galeries.

MONTPARNASSE : Devant guichets banlieue.

NORD : Grande gare : croisement des galeries. Gare annexe : devant les guichets.

AUSTERLITZ : Devant guichets banlieue.

ORSAY : devant les guichets.

DENFERT-ROCHEREAU : Guichets.

SAINT-LAZARE : Horloge centrale, salle des Pas-Perdus.

Billets Bon-Dimanche : Zone 1, 8,40 F ; Zone II, 11,40 F ; Zone III, 13 F ; Zone IV, 15,40 F ; Zone V, 17,80 F.

— Guittard Frédéric — Classé second.

Challenge « La Hutte ».

— Guittard Frédéric.

— Luzatti Daniel.

Notons encore, l'excellente performance au Grand Prix du Racing de Frédéric Guittard qui réalise un temps de 3<sup>e</sup> série en géant.

La très bonne participation au Grand Prix des Jeunes, le 25 avril au Mont-Dore de Françoise Loubatie, minime première année, qui, pour son entrée dans le bain de la compétition, brûle les étapes et réalise un temps de série nationale.

Le comportement très prometteur dans cette même course des minimes Christian Pontarie et Daniel Campredon et du cadet Gilles Daladier qui voient dans leurs résultats la concrétisation du travail effectué pendant le stage de Pâques.

Enfin, en fonction des résultats d'ensemble, une liste de 15 à 20 jeunes coureurs sera présentée à l'homologation du classement en 7<sup>e</sup> série régionale pour la saison prochaine.

Malgré le petit nombre de sorties et l'effectif encore très réduit, nous pouvons donc nous déclarer satisfait de ce bilan de fin de saison.

Une ossature d'équipe, encore embryonnaire, dont le plus jeune a 10 ans et le plus âgé 16 ans à peine, commence à se structurer. Mais c'est déjà une équipe d'avenir, une équipe triée, sélectionnée, formée de ceux qui savent se battre, ceux qui s'accrochent, ceux que ne rebutent ni les chutes, ni l'adversité du temps : ce sont les gagnants de demain.

Bravo pour eux, ils se forgent des souvenirs, des caractères, des amitiés et des victoires. Plus tard, ils ne le regretteront pas.



# DATES

# RANDONNÉE

1<sup>er</sup> novembre

**PARTIE SEPTENTRIONALE DE LA FORÊT DE RAMBOUILLET : Marius Cote-Colisson.**

Départ Paris-Montparnasse 9 h 46. Garancières, hauteurs entre Gambaiseuil et les Musnuls, Montfort-l'Amaury. Retour Paris 18 h 57. Carte : forêt de Rambouillet. 25 km environ. Zone 2. Terrain accidenté. Niveau moyen.

7 et 8 novembre

8 novembre

**EN HEZ. Pierre Petit.**

Départ Paris-Nord 9 h 06. Clermont, Agnetz, Boulincourt, La Neuville, Heilles-Mouchy. Retour Paris 19 h. Carte : Clermont. 20 km. Zone 3. Sentiers. Niveau facile.

**SUD RAMBOLITAIN. Paul Prieur.**

Départ Paris-Orsay 7 h 51 (Austerlitz 7 h 59). Dourdan, Saint-Arnoult, Clairefontaine, Rambouillet. Retour Paris-Montparnasse 19 h 21. Cartes : Dourdan, Nogent-le-Roi, Rambouillet. Zone 2. Terrain boueux par temps de pluie. Abri à midi non garanti, niveau moyen.

**TONS D'AUTOMNE SUR LE GR. 2. Huguette Ecole.**

Départ Paris-Lyon 8 h 23. Changement Melun pour Fontaine-le-Port 9 h 10. Fontaine-le-Port. Sentier des bords de Seine. Samois. Rocher Cassepot. Fontainebleau. Retour 18 h 26. Carte de la Forêt. 20 km environ. Zone 2. Sentiers. Niveau moyen.

**FORÊT DE LAIGUE ET DE COMPIEGNE. Albert Maître. (Le commissaire sera en gare de Compiègne).**

Départ Paris-Nord 8 h 29. Compiègne, Choisy-au-Bac, Rethondes, Pierrefonds. Retour Paris 19 h 56. Carte Attichy. 23 km. Zone 4. Terrain varié. Niveau sportif.

11 novembre

**DE LA JUINE A L'ESSONNE. José Stiers.**

Départ Paris-Orsay 8 h 09. Saint-Michel-Austerlitz, Lardy. Tour de Pocaney. Petit Boineveu. Ferté-Alais. Coteaux Essonnes. Boutigny. Retour Paris 18 h 55. Carte : Etampes, 25 km. Zone 1 + supplément au retour. Niveau moyen.

**LES ETANGS DE RAMBOUILLET. Bernard Jégu.**

Départ Paris-Montparnasse 9 h 18, Rambouillet 10 h, Etangs de Moulinet, de Gruyer, de Coupe-Gorge, de Hollande, Montfort l'Amaury 18 h 18. Déjeuner rapide extérieur. Retour Paris 19 h 10. Carte : Rambouillet. 25 km. Zone 2. Niveau moyen.

14-15 novembre

**DE « L'ABRI DES FRANCS » AU PAYS DE GREZ. André de Gouvenain.**

Départ Paris-Lyon samedi 17 h. Dimanche 8 h 23. Bourron, la Vallée Jauberton, l'Abri des Francs et les grottes de Recluses. La Mare Marcou. Rochers de la Vignette. Grez. Retour Paris 18 h 37. Carte de la Forêt. Zone 4. Niveau moyen.

15 novembre

**AUTOMNE EN FORÊT DE FONTAINEBLEAU. Henri Dezombre.**

Départ Paris-Lyon 8 h 23. Bois-le-Roi, Rocher Canon, Cuvier, Bas-Bréau, Belle-Croix, Mont Saint-Germain, Bois-le-Roi. Retour Paris 18 h 26. Carte de la Forêt. 20 km. Zone 2. Sentiers. Niveau facile.

**BOIS ET VALLONS. Maurice Weiss. (attendra en gare de Chambly).**

Départ Paris-Lyon samedi 7 h 33. Chambly, Vallée Margot, La Fosse Saint-Clair, La Lande, Ercuis Bouqueval, Les Sablons, Saint-Leu d'Esseront. Retour Paris-Nord 18 h 36. Carte Creil. Zone 1. Terrain varié. Niveau moyen.

**AU SUD DE LA FORÊT DE FONTAINEBLEAU. Michel Sassier.**

Départ Paris-Lyon 8 h, Moret, La Malmontagne, Villers-sous-Grez, Larchant, Le Puiset, Nemours. Retour Paris 18 h 37. Carte de la Forêt. 30 km. Zone 3 + supplément au retour. Niveau sportif.

**VINCENNES, MANOIR DE JUSTICE DE SAINT-LOUIS. LA BASSE VALLEE DE LA MARNE. Marc Sandoz.**

Départ Paris. Rendez-vous 9 h station de métro : château de Vincennes. Visite des monuments de l'enceinte de Vincennes. Gare de l'Est : départ 12 h. Champs (magnifique château XVIII<sup>e</sup> s.), Bussy, Guermantes intéressant château XVII<sup>e</sup> s.). Lagny (vieille ville). Retour Paris-Est 19 h 05. Cartes : Chelles, Lagny. Environ 18 km. Billets simples. Chemins et sentiers. Niveau moyen.

22 novembre

**FORÊT DE COMPIEGNE. Jacques Moins.**

Départ Paris-Nord 8 h 29. Compiègne. Car pour Pierrefonds. Trosly, Breuil, Les Beaux Monts, Compiègne. Retour Paris 18 h 48. Cartes : Attichy, Compiègne. 22 km. Zone 4. Niveau facile.

**SUD FORESTIER BELLIFONTAIN. Jacques Viard.**

Départ Paris-Lyon 8 h 23. Montigny-sur-Loing, Long Rocher, Gorges aux Loups, Les Erables, Rocher des Demoiselles, Fontainebleau. Retour Paris 18 h 28. Carte de la Forêt. 22 km. Zone 3. Terrain varié. Niveau moyen.

**DE LA JUINE A L'ESSONNE. Monique Colas.**

Départ Paris-Orsay 8 h 09 ou Austerlitz 8 h 17. Lardy 8 h 50. Janville-sur-Juine. La Ferté-Alais, Vallée de l'Essonne, Maisse 17 h 38. Retour Paris-Lyon 18 h 55. Cartes : Etampes, Malesherbes. 28 km. Zone 1 + supplément au retour. Niveau sportif.

**RANDONNEURS EN HERBE : VALLEE DE LA JUINE (Parents et enfants à partir de 6 ans). H. et J. Ecole.**

Départ Paris-Austerlitz 9 h 20. R.-V. voitures : Chamarande 9 h 58. Chamarande (rochers), Lardy 17 h 50. Retour Paris 18 h 28. Carte : Etampes. 10 km environ. Zone 2. Niveau très modéré.

28-29 novembre

29 novembre

**TONS D'AUTOMNE EN FORÊT. Armand Ringuet.**

Départ Paris-Lyon 8 h 23. Fontainebleau (bus jusqu'au château), rocher des Demoiselles, Vallée Jauberton, Bourron, mare aux Fées, grotte Béatrix, Thomery. Retour Paris 18 h 26. Carte de la Forêt. 20 km. Zone 2. Niveau facile.

## ESCALADE

**HAUTE ECOLE A CORMOT.** Marc Métivier.  
Rendez-vous sur place. Inscription obligatoire le jeudi précédant la sortie.

**COLLECTIVE D'ESCALADE A BUTHIERS MALESHERBES.** Jean Aubry, Ch. Bonnet, J. Musnier.  
Départ car Concorde 8 heures.

**RANDONNEE-ESCALADE DE CUISINIERE A FRANCHARD.** Maurice Orri-ger, J.C. Pithoud, Michel Speth.  
Départ Paris-Lyon 8 h 23 pour Fontainebleau, zone 2. Retour Paris 18 h 40.

**RANDONNEE ESCALADE. PARCOURS MONTAGNE DE FRANCHARD.** Tony Vincent.  
Départ car Concorde 8 heures. Retour Paris vers 19 heures. Carte de la Forêt. Niveau facile.

**RANDONNEE-ESCALADE. Autour de FONTAINEBLEAU en chaussures de montagne. 20 à 30 km.** Simon Peskine.  
Départ Paris-Lyon 8 h 23 pour Fontainebleau, zone 2. Niveau « moyen ».

**HAUTE ECOLE A CONNELLES VATTEVILLE.** Lucien Chiosi.  
Rendez-vous sur place. Inscriptions obligatoires le jeudi précédant la sortie.

**RANDONNEE-ESCALADE DE BOURRON-MARLOTTE A NEMOURS.** Jean Aubry.  
Par le GR. 7. 28 km. Escalade à Larchant et bivouac (se munir de tapis de sol, duvet, éclairage, vache à eau, réchaud et ravitaillement). Terrain accidenté, niveau soutenu. Carte IGN Bleau 25 000°. Pour ceux du dimanche, rendez-vous chalet Jobert à 10 heures. Départ Paris-Lyon 8 heures pour Bourron-Marlotte. Retour Paris vers 18 h 30.

**COLLECTIVE D'ESCALADE A FRANCHARD CUISINIERE.** Pierre Bontemps, Marcel Rousseau.  
Départ Paris-Lyon 8 h 23 pour Fontainebleau, zone 2.

**VARAPPE CADETS AU CUVIER REMPART.** Guy Yong, Claude Batut, Ph. Rapine.  
Départ Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2. Retour Paris 18 h 40.

**COLLECTIVE D'ESCALADE A L'ELEPHANT.** André Lacassagne, J. Riva.  
Départ car Concorde 8 heures.

**RANDONNEE-ESCALADE A FRANCHARD.** Max Groffe, Roger Beaumont.  
Départ Paris-Lyon 8 h 23 pour Fontainebleau, zone 2. Voitures, R.-V. Gare de Fontainebleau, 9 h 10.

**VARAPPE CADETS AU ROCHER CANON.** Jean Broust, G. Dorotte, Joëlle Leduc.  
Départ Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi, zone 2. Retour Paris 18 h 40, sortie n° 2.

**HAUTE ECOLE AU SAUSSOIS.** Philippe Sergot.  
Rendez-vous sur place. Inscriptions obligatoires le jeudi soir précédant la sortie.

**COLLECTIVE D'ESCALADE AUX DEMOISELLES.** Jean Musnier, Jean Aubry.  
Départ Paris-Lyon 8 h 23 pour Fontainebleau. Zone 2.

## SKI

8 et 9 novembre à peaux de phoque  
**LA POINTE DE LA GALISE (3 344 m).** Jacques Rouillard.  
Niveau moyen. Réunion préparatoire le 29-10 à 19 h 30.

Week-end à peaux de phoque  
**LA POINTE DE LA VALETTE (3 378 m).** Daniel Duchesne.  
Niveau moyen. Refuge d'Avérole (2 200 m). Réunion préparatoire le 5-11 à 19 heures.

# DATES

# RANDONNÉE

29 novembre

**A TRAVERS LE MANTOIS EN SUIVANT LE GR. 1. André de Gouvenain.**

Départ Paris-Saint-Lazare 8 h 24. Billet simple pour Saint-Nom-la-Bretèche. Sainte-Gemme, Feucherolles (église 12<sup>e</sup> s.), Davron (église 12<sup>e</sup> s.), Thiverval, Neauphle. Retour Paris-Montparnasse 18 h 57. Carte : Versailles. 24 km. Niveau moyen.

**SUR LES PAS DE RACINE. Marie-Thérèse Boillot.**

Départ Paris-Montparnasse 7 h 38. Le Perray 8 h 15. Auffargis, Les Vaux de Cernay, Dampierre, Chevreuse, Château de la Madeleine (visite), chemin de Racine, Saint-Lambert, Port-Royal (visite), Trappes 18 h 7. Retour Paris 18 h 30. Carte : Rambouillet. 30 km. Zone 1. Niveau sportif.

**PARCS, CHATEAUX ET VIEILLES EGLISES DU PAYS DE FRANCE ET DU PARISIS. Henri Godde.**

Départ car Paris-Concorde 8 h 30. Le matin randonnée dans le parc de Vallière à Mortefontaine. Déjeuner à l'abri. L'après-midi pas de marche ; visite de la Grange Dimière de Volterand, les plus belles églises du pays de France et du Parisis, visite du château de la Légion d'Honneur d'Ecouen. Retour Paris vers 19 h. Carte Michelin 96. 8 km. Prix 15 F. Niveau facile. Inscriptions jusqu'au jeudi soir.

5 et 6 décembre

**ILE DE FRANCE NORD. Maurice Weiss (attendra en gare de Nointel).**

Départ Paris-Nord à 9 h. Nointel, Prérailles, carrefour Parade, Villiers Adam, Pavé de Chauvry, Montsout. Retour Paris 16 h 54. Carte : l'Isle Adam. Niveau moyen.

**LA SAINTE-CHAPELLE ET ROYAUMONT, FONDATIONS DE SAINT-LOUIS, LA BASSE VALLEE DE L'OISE. Marc Sandoz.**

Départ Paris samedi 5. Rendez-vous 9 h 45 station de métro Cité. Visite de la Sainte-Chapelle. Gare du Nord départ 11 h 45, Belloy, Viarmes, Abbaye de Royaumont. Séjour diner et coucher à l'Abbaye. Dimanche 6 : Forêt du Lys, Gouvieux, Saint-Leu d'Esserent (magnifique église), Montataire (église), Creil (vieille ville). Retour Paris 18 h 25. Cartes : Montmorency, Creil. 12 et 20 km environ. Zone W.E. 1 + supplément au retour. Chemins et sentiers. Niveau moyen. Dépense envisagée environ 100 F. Arrhes : 80 F.

6 décembre

**EN YVELINES. Pierre Petit.**

Départ Paris-Montparnasse 9 h 16. Rambouillet, Forêt de Rambouillet, Gambaiseul, Forêt des Quatre Piliers, Orgerus. Retour Paris 19 h 10. Carte Rambouillet, Zone 2. 20 km. Niveau facile.

**FORET D'HALATTE. José Stiers.**

Départ Paris-Nord 9 h 05. Pont Sainte-Maxence. Mont Pagnotte. Poteau des Dames. Croix Rieux. Fleurine. Croix des Veneurs. Route du diable. Retour Paris 18 h 49. Carte : Senlis. Zone 3. Niveau moyen.

**VALLEE DE LA MARNE. Monique Colas.**

Départ Paris-Est 9 h 45. La Ferté-sous-Jouarre 10 h 26, Moitiébard. Méry-sur-Marne. Luzancy. Aqueduc de la Dhuis, Nogent l'Artaud 18 h 55. Retour Paris-Est 20 h 08. Cartes : Coulommiers, Meaux, Château-Thierry, Montmirail. 30 km. Zone 3 + supplément au retour. Niveau sportif.

12-13 décembre

**DE PONTOISE A L'ISLE ADAM par le GR. 1. Henri Dezombre.**

Départ Paris-Nord 8 h 45. Pontoise. Auvers-sur-Oise. Nesle-la-Vallée. Parmin. Isle Adam. 16 h 50. Retour Paris 18 h. Guide GR 1. 20 km. Zone 1. Sentiers. Niveau facile.

**EN SUIVANT LA SEINE. André de Gouvenain.**

Départ Saint-Lazare 8 h 12. Triel et son église bâtie en partie sur un pont. Evécquemont. Tessancourt. Gaillon, Juziers (église en partie du 11<sup>e</sup> s.). Retour Paris-Saint-Lazare 18 h 57. Carte : Pontoise. Zone 1. + supplément au retour. Niveau moyen.

**VALLEE DU LUNAIN. Geneviève Lacroix.**

Départ Paris-Lyon 8 h 23 (chgt à Moret), Montigny-sur-Loing, Etang de Villeron, Nonville, Nanteau-sur-Lunain, Bois de Darvault, Nemours. Retour Paris 18 h 26. Carte de la Forêt. 26 km. Zone 4. Niveau moyen.

**PAYS DE BRAY. Albert Maitre (Le commissaire sera en gare de Chaumont en Vexin).**

Départ Paris-Saint-Lazare 8 h 39. Chaumont-en-Vexin. Vallée d'Aunette et Forêt de Thelle. Retour Paris-Nord 20 h 16. Cartes : Méru, Beauvais. 25 km. Zone 4. Terrain varié. Niveau sportif.

19-20 décembre

**DE L'ESSONNE A LA JUINE, BOIS ET ROCHERS. Armand Ringuet.**

Départ Paris-Lyon 8 h 36. La Ferté-Alais, Rochers du Sanglier, Boissy-le-Cutté, Roche Ronde, Etrechy. Retour Paris Austerlitz 18 h 28. Carte : Etampes. 20 km. Zone 2. Niveau facile.

**BOURRON MARLOTTE-FONTAINEBLEAU SUR LE GR. 13. Jacques Viard.**

Départ Paris-Lyon 8 h 23. Bourron Marlotte, Recloses, Mont Morillon, Fontainebleau. Retour Paris 18 h 26. Carte de la Forêt. 25 km. Zone 4. Terrain varié. Niveau moyen.

**TERRAIN VARIE. Marie-Thérèse Boillot.**

Départ Paris-Nord 7 h 33, Persan, Beaumont 8 h 09, Nointel, Courcelles, Belloy-en-France, Lassy, Le Plessis-Luzarches, Marly-la-Ville, Orry 16 h 58. Retour Paris-Nord 17 h 21. Cartes : Creil, l'Isle Adam. 30 km. Zone 1. Niveau sportif.

20 décembre

**POISSY, CITE NATALE DE SAINT-LOUIS - LA VALLEE DE LA SEINE. Marc Sandoz.**

Départ Paris-Saint-Lazare. R.-V. 7 h 30. Poissy (vestiges de monuments et souvenirs de Saint-Louis). Forêt de Saint-Germain, Maison Laffite (magnifique château 17<sup>e</sup> s.), Forêt de Saint-Germain, Conflans (vieille ville). Retour Paris 18 h 57. Cartes : Versailles, Pontoise. 20 km environ. Billets simples. Chemins et sentiers. Niveau moyen. Droit d'entrée 3 F.

## ESCALADE

**RANDONNEE-ESCALADE ATOUR DU MONT AIGU.** Marius Cote-Colisson.  
Départ Paris-Lyon 8 h 23. Zone 2. Retour Paris vers 18 h 30.

**VARAPPE CADETS AUX GROS SABLONS.** Jacques Grandjean, Maurice Orriger, J.-J. Orriger.  
Départ car Concorde 8 h. Retour Paris 20 h.

**ENTRAINEMENT A LA MARCHÉ EN MONTAGNE. LE CIRQUE DES TROIS PIGEONS PAR LES CRETES.** Jean Aubry.  
25 km. Terrain très accidenté. Bivouac. Se munir de tapis de sol, duvet, éclairage, vache à eau, réchaud, ravitaillement et très bonnes chaussures mixtes. Carte IGN 25 000\* Bleau. Se mettre d'accord pour départ groupe le jeudi 4 au C.A.F. vers 19 h. Voitures R.-V. à 9 h précises devant le cimetière de Noisy-sur-Ecole le 5; pour ceux du dimanche 6 R.-V. Rocher Fin 9 h 30.

**COLLECTIVE D'ESCALADE AU CUVIER REMPART.** André Lacassagne, Christian Bonnet, Roger Beaumont.  
Départ car Concorde 8 h 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2.

**RANDONNEE-ESCALADE. MARGE OCCIDENTALE DE LA FORET DE FONTAINEBLEAU.** Marius Cote-Colisson.  
Départ Paris-Lyon 8 h 33. Bois-le-Roi, Rocher Canon et Longues Vallées Cuvier Chatillon, Hauteurs de la Solle, Fontainebleau. Retour Paris 18 h 30. Carte Forêt de Fontainebleau. Zone 2. Terrain accidenté.

**VARAPPE CADETS A APREMONT.** J.-C. Pithoud, Guy Yong, Michel Speth, Lionel Desrivieres.  
Départ Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2. Retour Paris 18 h 40.

**HAUTE ECOLE A CLECY.** Marc Métivier.  
Rendez-vous sur place. Inscriptions le jeudi soir précédant la sortie.

**COLLECTIVE D'ESCALADE AU ROCHER FIN.** Marcel Rousseau, A. Lacassagne, J.-P. Rousseau.  
Départ car Concorde 8 h.

**RANDONNEE-ESCALADE AU DESERT D'APREMONT.** Max Groffe.  
Départ Paris-Lyon 8 h 23 pour Fontainebleau. Zone 2. Voitures R.-V. à gare Fontainebleau 9 h 10.

**VARAPPE CADETS A L'ELEPHANT.** Claude Batut, Jean Broust, Jean Riva.  
Retour Paris 20 h, sortie n° 2.

**COLLECTIVE D'ESCALADE A APREMONT.** Gilbert Bloch, Roger Beaumont.  
Départ Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2.

**RANDONNEE-ESCALADE DE THOMERY A BOIS-LE-ROI PAR LES DEMOISELLES ET FRANCHARD.** Pierre Bontemps.  
Départ Paris-Lyon 8 h 23 pour Thomery. Zone 2. Niveau moyen.

**RANDONNEE-ESCALADE SUR LES CORNICHERS DU HUREPOIX.** Tony Vincent.  
Départ Paris-Lyon 8 h 36. La Ferté-Alais, rochers du Sanglier, Boissy-le-Cutté, rochers de Villeneuve-sur-Auvers, Etrechy. Retour Paris-Austerlitz 18 h 28 ou 19 h 03. Carte Etampes. 20 km. Zone 2. Niveau facile.

**VARAPPE CADETS AUX DEMOISELLES.** Gilbert Dorotte, Jacques Grandjean, Philippe Rapine.  
Départ Paris-Lyon 8 h 23 pour Fontainebleau. Zone 2. Retour Paris 18 h 40.

## SKI

Week-end à peaux de phoque  
**L'AIGUILLE DU GOLEON (3 427 m).** Daniel Duchesne.  
Niveau assez facile. Refuge Carraud (2 460 m). Réunion préparatoire le 26-11 à 19 heures.

Week-end à peaux de phoque  
**FORMATION DE « CHEFS DE RANDONNEE ».** Roger Granoux.  
Niveau facile. Théorie (matériel, avalanches), exercices pratiques (descente en traîneau), petites courses autour du refuge du Lac de Merlet. Réservé en priorité à nos commissaires de ski de piste. Réunion préparatoire le 3-12 à 19 heures.

Week-end de piste  
**SKI DE PISTE A COURCHEVEL.**  
Logement au chalet-skieur.

**SKI DE PISTE OU DE RANDONNEE A ZERMATT.** Guy Ogez.  
Randonnées faciles et facultatives. Logement à l'hôtel. Réunion préparatoire le 10-12 à 19 heures.

# section de l'orléanais

- Samedi 10 octobre** : Soirée photos.  
**Dimanche 25 octobre** : Escalade aux **Rochers J.A. Martin**.  
**Dim. 15 novembre** : Escalade et randonnée dans les « Alpes Mancelles » (Forêt de **Sille-le-Guillaume**) avec l'encadrement de nos amis du Mans.  
**Samedi 28 novembre** : Repas en commun.  
**Dim. 6 décembre** : Escalade à l'**Eléphant**.  
**Dim. 20 décembre** : Escalade à la **Dame Jeanne**.  
**Dimanche 10 janvier** : Escalade à **Malessherbes** (Galette des Rois).

## GRUPE BLESOIS

Etant donné le nombre et l'activité des cafistes de Blois, il a été décidé de créer un groupe autonome, au sein de la section de l'orléanais. Pour tout renseignement s'adresser : M. Paul Renou, 49, rue d'Auvergne, 41 - Blois.

Les sorties indépendantes ont lieu principalement à Bleau, dans la vallée de l'Anglier et à Beauvoir près de Poitiers (pour les dates de ces sorties se reporter à la presse locale).

Par ailleurs, les intéressés participent s'ils le veulent aux sorties d'Orléans.

## GRUPE DE MONTARGIS

Pour tout renseignement s'adresser à Gérard Pauchet, 1, rue de la Forêt à Montargis.

## NIEVRE

Plusieurs de nos camarades effectuent actuellement une prospection active des rochers granitiques du Morvan (haute et moyenne vallée de la Cure).

# groupe des lundistes

## R. CONTANT — A. BENOIST

- Lundi 9 novembre** : Rochers des **Demoiselles**.  
**Lundi 16 novembre** : Canche aux **Merciers — Drei Zinnen**.  
**Lundi 23 novembre** : **Cul de Chien**.  
**Lundi 30 novembre** : Haute école à **Clécy**.  
**Lundi 7 décembre** : **J.A. Martin**.  
**Lundi 14 décembre** : **Villeneuve-sur-Auvers — Sanglier**.  
**Lundi 21 décembre** : **Maunoury**.  
**Lundi 28 décembre** : **Mondeville**.  
**Lundi 4 janvier** : **Franchard Isatis**.

Pour tous renseignements sur ces sorties téléphoner à Robert Contant le vendredi soir à 828-09-71.

# groupe spéléologie

## L'EXPEDITION 1970 EN TURQUIE D'ASIE

Le Spéléo-Club de Paris a organisé pour la cinquième fois une expédition dans le Taurus. Elle s'est déroulée du 5 au 24 août et a regroupé 13 participants venus de divers groupes spéléologiques du Club Alpin Français (Millau, Nice), si bien que cette expédition doit avant tout être considérée comme une expédition spéléologique du Club Alpin Français en Turquie d'Asie.

Nos efforts ont surtout porté sur la grotte de Pinargözü, 1510 m d'alt., massif de l'Anamas, à l'ouest du lac de Beyshehir. Pinargözü est une résurgence pénétrable, débitant de 3 à 600 l/s en période d'étiage. Elle est réputée pour la violence de son courant d'air qui a été mesuré à 90 km/h à un endroit où la cavité forme une voûte mouillante (50 m de l'entrée). Ce vent émet un bruit qui est à s'y méprendre celui d'une cascade et projette des embruns à 5 m de distance.

Au-delà, se présente une série de cascades plus ou moins grandes, une dizaine, dont la plus haute (4 m) nous a arrêtés une journée.

Après un parcours plus facile, à 1200 m de l'entrée, passé un affluent exploré en partie seulement et venant presque doubler le débit de la rivière, une escalade de 10 m permet de gagner une galerie fossile pour éviter un premier siphon.

Un puits de 25 m rejoint la rivière. Un deuxième siphon oblige à reprendre la galerie fossile jusqu'à un petit puits de 8 m suivi d'un autre de 27. Ce dernier atteint la rivière, au-delà du siphon.

Nous marchons alors dans la rivière qui coule au fond d'une galerie très haute (nous n'en voyons pas le plafond) et très étroite (0,50 à 1 m) jusqu'à un troisième siphon. Une galerie de plus grande dimension, parcourue par le courant d'air, contourne ce siphon et rejoint la rivière au moment précis où celle-ci s'y engouffre.

Après un parcours plus mouvementé, dans un terrain défilé, nous nous sommes arrêtés à plus de 3 km de l'entrée au pied d'une cascade de 3 à 4 m de hauteur dont le franchissement n'apparaît pas comme impossible. En dénivellation, nous sommes 140 m plus haut que l'entrée, compte tenu de la descente des puits de 8 et 27 m.

En surface, nous avons commencé la prospection des lapiaz situés entre 1900 et 2300 m d'altitude. Un gouffre aspirant de l'air a été découvert à 2100 m et descendu jusqu'à -92 m. A cet endroit, un rétrécissement empêche l'exploration. La présence du courant d'air permet de dire qu'il rejoint la résurgence 600 m plus bas.

Vu l'importance de Pinargözü, le S.C.P. compte, l'an prochain, organiser une expédition plus conséquente qui regrouperait tous les spéléologues du Club Alpin Français qui répondront à son invitation.

Cet été, le S.C.P. a également été présent dans le Dévoluy (visite de cavités classiques) et à la Pierre Saint-Martin.

## PROCHAINES ACTIVITES

Les dernières réunions de l'année auront lieu les 30 octobre, 27 novembre et 16 décembre.

Durant les vacances de Noël, le S.C.P. reprendra ses travaux sur la colline de Sainte-Catherine (Balaguères, Ariège), en particulier la désobstruction de l'aven de Saboullis.

Courant novembre doit paraître le Tome I des Travaux Scientifiques du Spéléo Club de Paris. Consacré à la bibliographie des œuvres de E.A. Martel, pionnier de la spéléologie en France, fort de 110 pages, illustré, il sera mis en vente au prix de 15 F.

Par ailleurs les recherches entreprises depuis 5 ans en Turquie d'Asie feront l'objet d'un Tome II, provisoirement intitulé Inventaire des Cavités du Taurus, dont la parution est prévue pour 1971.

## COLLECTIVE 1970 A SERVOZ

148 860 mètres de dénivellation,  
1 606 h 1/4 d'escalade,  
379 journées-participation,  
28 participants.

C'est ainsi que se traduit en chiffres notre séjour en montagne. Il y a encore une autre traduction possible :

6 parcours-montagne,  
4 écoles de glace,  
1 école de neige,  
2 écoles d'escalade,  
17 courses de toutes difficultés.

Tous ces chiffres signifient que nous n'avons pas beaucoup perdu de temps en ce mois de juillet.

En effet, dix d'entre nous ont abordé la haute montagne pour la première fois : l'M., le Tour, Tête Blanche, la Pointe Albert, la traversée des Crochues et le Belvédère, le Grand Paradis, la Petite Verte, ont été les étapes de leur progression.

Les autres, qui les ont accompagnés, se sont aussi perfectionnés en faisant la 4<sup>e</sup> du Pilier de Charbonnières (voie ouverte par nos amis de Chedde), Midi-Plan, Clocher-Clochetons, la Persévérance et les Chamois, le Doigt de l'Etala et les Petits Charnoz, la Couzy à l'M., l'Eperon des Cosmiques, les Arêtes de Rochefort et l'Arête sud de la Chapelle.

Notre base à SERVOZ, un peu trop petite, était une ruche très bourdonnante, très accueillante, donc très joyeuse. Mais, pas toujours aussi reposante... qu'il l'aurait fallu. En tous cas, bien reconstituante ! Elle fut le théâtre de soirées fort animées, raisonnablement arrosées pour célébrer nos succès et aussi de quelques repas bien mijotés.

Mais il y a des éléments qui ne se traduisent pas en chiffres : l'ambiance, la découverte de « ce monde à part, mystérieux et grandiose, entre le ciel et la terre, un monde qu'il faut aimer avant de l'aborder et d'être admis, secrètement, par lui » (G. Rebuffat), la joie profonde qui en découle, et « la profonde amitié de l'altitude née entre nous par la corde qui nous unissait » (G.R.).

Toute cela, peut-être le lirez-vous entre les lignes, amis qui connaissez la montagne et notre Sous-Section.

Et surtout peut-être la découvrirez-vous dans le regard et le sourire des participants.

Alors, vous saurez vraiment l'essentiel.

Régis FERRE.

# vacances de Noël

Pour les jeunes du Club aux Sports d'Hiver. Mixte de 7 à 15 ans en deux groupes distincts selon l'âge.

Pour tous renseignements, s'adresser à MM. Ruhlmann et Tulipe. Tél. : 736-16-00.

Initiation à la peau de phoque et piste et godille.

Dates légales des vacances.

Pour tous renseignements s'adresser à M. Gaugry, 522-37-91.